

Presqu'île

N°59 REVUE MUNICIPALE DE LÈGE-CAP FERRET



www.ville-lege-capferret.fr



villedelegcapferret



DOSSIER

L'éducation, au premier rang

lire en page 22

MAIRIE DE LÈGE
CAP FERRET





Offrez une
signature
à vos projets



www.arcas-sa.com

arcas
BATISSEUR D'AVENIR

LEGE-CAP FERRET 05 57 17 02 30

Labeyrie

ENERGIES RENOUVELABLES

Vivès



- Sanitaire
- Plomberie
- Zinguerie
- Toiture
- Chauffe-eau



- Chauffage
- Ramonage
- Assainissement
- Climatisation
- Pompe à chaleur



Tél. 05 56 60 21 03 - Fax 05 56 60 38 84 - E-mail : labeyrie.vives@orange.fr - www.labeyrie-vives.com
PARC D'ENTREPRISES - 26, rue Agosta - 33950 LEGE-CAP FERRET

4

ENTRE NOUS

RETOUR EN IMAGES
ÉDITORIAL
D'UN VILLAGE À L'AUTRE
EN BREF

12

GRAND ANGLE

POLITIQUES PUBLIQUES
La Presqu'île doit rester
sous les arbres
Épicerie sociale,
pour faire ses courses
comme tout le monde
Toute l'actu du PLU
Submersion marine,
où en est-on ?
Patrimoine
« archiremarquable »

22 GRAND ANGLE

L'ESSENTIEL
Dossier :
L'éducation,
au premier rang
EN DIRECT



32

INTERCO
DRAGAGE DU COURBEY

35

ESPRIT DE SAISON

ZOOM SUR
ÉVÉNEMENTS
BILAN
RENCONTRE
FOCUS

48

ESPRIT D'ICI

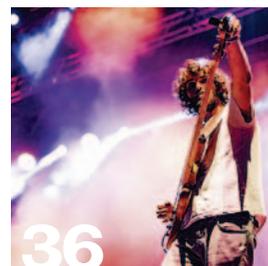
PORTRAITS
ZOOM SUR
DÉLICES D'ICI
HISTOIRE



10



18



36



54

Presqu'île, revue municipale
de Lège-Cap Ferret

Directeur de la publication :
Michel Sammarcelli
ISSN : 1279-6247

Édition : SEPPA Communication
05 57 300 910

Rédaction : www.anacoluthe.net
Publicité : SEPPA Communication
Crédit photos : Laurent Wangermez
(sauf mentions particulières).

Impression : Imprimerie Graphit's - Presqu'île est imprimé
en couverture, sur du papier PEFC 200 g brillant et à l'intérieur
sur papier PEFC Offset 140 g - Tirage : 11 600 exemplaires
Dépôt légal à parution.

Retrouvez votre magazine municipal Presqu'île en consultation
libre et au format PDF sur le site internet de la mairie :
www.ville-lege-capferret.fr





Gros succès cet été pour « les Plages Pop » au Canon (rapatriées un soir à Lège pour cause de mauvais temps) et les séances de **cinéma en plein air** : le public y est chaque année de plus en plus nombreux.

5 août : **Pierre Malrieux lègue 21 toiles** à la Ville de Lège-Cap Ferret où il peint et puise son inspiration depuis les années 60. Les tableaux sont conservés par la municipalité et rejoignent le fond patrimonial communal.



2 juillet : **L'Accueil de Loisirs Sans Hébergement (ALSH)** est inauguré par les deux Maires, Michel Sammarcelli et Corentin Perdrizet (Maire du CMJ). Il a ouvert ses portes au premier jour des vacances. Un an de travaux, 720 000 € d'investissement et 500 m² pour l'accueil et les loisirs des 3-11 ans !

Avancer en confiance



A Lège-Cap Ferret, la rentrée se place sous le signe de la nouveauté, à commencer par ce numéro supplémentaire de « Presqu'île » que nous sommes heureux de vous proposer. L'intérêt ? Être toujours plus proche et coller d'avantage à l'actualité. Le sommaire esquisse ainsi à chaud un premier bilan de l'été, braque ses projecteurs sur les temps forts de la saison et revient en détail sur la rentrée des classes.

L'école a toujours été une priorité de l'équipe. C'est ici que s'acquiert le savoir, que se bâtit la capacité de jugement et l'esprit critique de nos futurs citoyens. C'est là aussi que doivent s'estomper les inégalités. Notre ambition est d'offrir à chaque enfant de la Presqu'île les moyens de bien grandir, de s'épanouir et d'accéder à de nouveaux champs de connaissances. L'ajustement des temps d'activités périscolaires (TAP), l'avancée de l'école numérique, l'évolution du contenu dans les assiettes et la qualité des structures d'accueil avant et après l'école sont autant de points forts que nous avons fait progresser avec cette rentrée (cf. notre dossier central). Autant de leviers pour se frayer un chemin vers la réussite.

Proximité et solidarité : des valeurs cardinales

Autres nouveautés de la rentrée : la « Maison de la famille » ouvrira son guichet pour les vacances de la Toussaint, suivie de près par l'épicerie sociale qui remplira ses rayons début novembre. Elles concrétisent un engagement important de notre équipe sur le terrain de la solidarité : chacun doit avoir sa place à Lège-Cap Ferret ! Ces relais sont le reflet de notre action de proximité, de notre volonté de rester au plus près des besoins – qui évoluent – des habitants.

L'actuelle élaboration du PLU traduit aussi cette exigence. Les réunions de concertation et les nombreuses assemblées publiques estivales ont été l'occasion d'échanger avec vous, dans la transparence. Nous ne vous cachons rien des difficultés et arbitrages, parfois douloureux, qui se profilent pour répondre au mille-feuille réglementaire. Néanmoins, nous partageons la même volonté : préparer la Presqu'île aux enjeux de demain sans rien sacrifier à ses singularités ou son authenticité, ni à ses perspectives d'avenir. Un défi à relever ensemble.

Fidèlement.

Michel Sammarcelli
Maire de Lège-Cap Ferret
Président du SIBA

Presqu'île, revue municipale
de Lège-Cap Ferret

Retrouvez votre magazine
sur le site de la Ville :
www.ville-lege-capferret.fr
(rubrique «nos publications»)

Les Jacquets

2^{ème} vie pour le cimetière

Reputé pour son environnement privilégié, au milieu de la forêt, le cimetière des Jacquets l'est aussi pour ses allées escarpées qui limitent son exploitation et y rendent la circulation (piétonne) très difficile.

Engagée dans un programme important d'amélioration des 3 cimetières de la commune, la Ville a décidé de réhabiliter ce site. Les premiers coups de pioches sont prévus pour début 2016, selon un programme en 3 phases étalées sur 3 ans.

La première tranche permettra de déplacer le columbarium actuel en position plus centrale, sur une plateforme accessible. Le terrassement et la création de paliers autoriseront la circulation de personnes à mobilité réduite.

La dernière phase du chantier sera consacrée aux finitions et travaux nécessaires à l'exploitation des concessions. À terme, la capacité du cimetière passera à 400 caveaux.

Le Four

83 800 €
pour l'aménagement
du môle du Four

De nouveaux perrés en bois vont être créés pour terminer la rénovation de ce terre-plein, lancée avec une première phase de travaux en 2013. La démolition des quais existants et la construction de ces nouveaux perrés seront programmés d'ici la fin de l'année.

Lège

La Jussie : belle, mais envahissante

Début juillet, la Ville a lancé une opération d'arrachage manuel de la Jussie, au niveau de la zone humide du T de Lège : à la croisée de 3 sites naturels majeurs (le marais des Aggassats, le petit lac de Lège et les Prés-Salés).

Cette jolie fleur au jaune vif attrayant est aussi devenue une plante invasive qui prolifère à un rythme effréné (sa biomasse peut doubler en 2 à 3 semaines). 4 agents des espaces verts ont été missionnés à titre préventif pour l'éliminer manuellement au niveau des fossés et des bordures situées en lisière de cette zone humide remarquable et sensible afin d'éviter qu'elle ne pénètre à l'intérieur. La commune veille et guette l'évolution de cet hôte encombrant, originaire d'Amérique du Sud, introduit au 19^{ème} pour orner les plants d'eau et bassin de jardin.



Claouey

Un village encore plus accessible

Les travaux de mise en accessibilité de la traversée de Claouey vont débiter fin 2015 avec l'enfouissement des réseaux (électricité, téléphone). Cette étape inaugurera la période de concertation avec les riverains et les commerçants pour optimiser le réaménagement du tronçon compris entre le rond-point d'entrée de village et la croix des marins. Un chantier délicat compte tenu des difficultés structurelles (carrefours névralgiques, faible espace sur les bas-côtés, etc.). Pourtant ce programme est fondamental pour l'amélioration du fonctionnement, de la sécurité et de l'accessibilité (PMR) de ce secteur, dont la mutation a commencé avec la création de voies vertes pour les piétons et cyclistes.

Le Canon

C'est au programme

La Ville a transmis au Département (autorité compétente pour toute intervention sur la RD 106) une proposition d'aménagement du carrefour central de l'entrée des Vallons du Ferret. Un aménagement d'îlot a été imaginé, au niveau de l'avenue des Dragons, pour sécuriser et fluidifier ce secteur névralgique.

Le dossier est à l'instruction, pendant ce temps les équipes techniques étudient la possibilité de refaire l'avenue Hautebelle, impasse située juste en face.

Pirailan

Rénovation de l'allée des Cigales

C'est officiel : la chaussée de l'allée des Cigales sera refaite sur le tronçon compris entre le marché et l'allée des Chevreuils. Prolongement logique de la première section déjà rénovée. Le début des travaux est prévu pour la fin de l'année.



La Vigne

Échos de tournage

Le village a accueilli le tournage de « Camping 3 » pendant une semaine à la fin du mois de septembre.

Patrick Chirac est venu trainer ses cultissimes débardeur et slip de bain à l'entrée du Port mais chut, secrets de tournage... La sortie en salle est prévue pour le printemps prochain.

Piquey

Lutte contre les incendies

L'été aura été marqué par le gigantesque incendie de Saint Jean D'Illac. Les forces de sécurité ont multiplié les actions, aux côtés des renforts saisonniers, pour faire face au risque sévère d'incendie qui a pesé tout l'été sur le massif forestier girondin en général, et celui de la Presqu'île en particulier. La plage du Truc Vert est l'un des premiers sites, avec La Garonne et le Cap Ferret, à avoir accueilli une opération coup de poing. Reconduite à deux reprises sur la commune, elle a été menée par les gendarmes, la police municipale et les représentants de l'ONF, entre 21h et minuit, pour sanctionner mais surtout sensibiliser « à chaud » les auteurs de feux sauvages.



L'Herbe

Rampe de plage

L'accessibilité est une préoccupation centrale à Lège-Cap Ferret : la Ville s'apprête à réaliser une rampe handicapée à l'entrée du village ostréicole, sur le même principe que celle édifiée il y a quelques années à la jetée de Piquey. Les personnes à mobilité réduite, mais aussi les personnes avec des poussettes, pourront accéder plus facilement à la plage. La structure se présentera sous la forme d'une avancée adossée au perré.

Cap Ferret

Le sommet du phare fermé au public

Le service des Phares et balises rénove la lanterne et l'étanchéité au sommet du phare, fermé au public depuis le 31 août. Toutefois, la boutique et l'espace d'exposition (3€ au lieu de 6 €) et le blockhaus restent ouverts pendant la durée des travaux. Ce chantier durera deux mois et demi et sera suivi de la fermeture annuelle du monument qui accueillera à nouveau le public pour les vacances de Noël.



Lège en chantier

Alors que l'aménagement du carrefour du « Chat Toqué » doit être lancé début 2016 pour améliorer le fonctionnement urbain de ce secteur très fréquenté et booster l'activité des commerces, deux chantiers phares sont en voie d'achèvement ou dans les starting-blocks.

La 3^{ème} phase de la restructuration de l'avenue du Grand Oustaou touche en effet à sa fin avec l'aménagement de sa dernière portion à partir de l'avenue du Docteur Tempplier. Au programme : rénovation de voirie, création d'une allée sécurisée pour les piétons et les cyclistes, chicanes pour casser la vitesse. Au total, plus d'un million d'euros ont été investis sur cet axe stratégique.

Autre chantier important : la poursuite de l'aménagement de l'avenue de la Mairie sur la partie située entre le carrefour des Abeilles et le dernier commerce en direction d'Arès. Deux mois de travaux vont débuter pour créer une unité avec les tranches déjà réalisées et valoriser l'accès aux différents commerces. Ce programme s'inscrit dans la droite lignée du renouveau du bourg de Lège. Il a été présenté aux commerçants, qui ont reçu début juillet la visite d'élus et du directeur des services techniques.



villedelegcapferret

Buzz pour les 5 000 fans !

La page Facebook de la ville (www.facebook.com/villedelegcapferret) gagne une quarantaine de fans en moyenne par semaine... et sans aucune publicité ! Chaque message posté par les Community Managers est vu par au moins 4 500 personnes, avec un taux d'engagement important de plus de 10%*.

Vous êtes 47 413 personnes à avoir vu le post du 22 juillet qui fêtait le cap des 5 000 fans sur la page Facebook de la Ville. 19 173 ont visionné la vidéo attachée à ce message et 2 811 l'ont likée, partagée et commentée ! Des chiffres qui confirment une tendance : la cote de la page est en hausse, avec un taux exceptionnel d'engagement des membres de la communauté. À tous, merci !

**nombre de clics suscités par le message. Il atteint rarement plus de 5%.*



Les 6 et 13 décembre : on vote pour la nouvelle Région

C'est suffisamment rare pour le souligner : c'est la première fois depuis 1965 que les électeurs sont appelés aux urnes en fin d'année. Ils doivent élire les représentants des 13 nouvelles régions (issues de la fusion des 22 circonscriptions actuelles) qui seront officiellement créées au 1er janvier 2016. L'Aquitaine s'unira ainsi avec le Limousin et le Poitou-Charentes pour devenir la plus vaste Région de France et rejoindre les plus peuplées. 183 conseillers régionaux trouveront (ou retrouveront) un siège au sein de cette nouvelle assemblée dont les compétences restent axées sur le développement économique, la gestion des fonds européens, la formation professionnelle, l'environnement et les lycées. Son rôle évolue sur des domaines partagés comme l'aménagement du territoire, le transport, le tourisme etc. Une chose semble acquise : Bordeaux sera la grande capitale de cet échelon redessiné, qui a vocation à s'imposer sur l'échiquier européen.



La 1^{ère} femme à la tête de l'ordre du mérite maritime

L'élection a eu lieu lors du congrès national de la fédération du mérite maritime, réuni pour la première fois sur le Bassin d'Arcachon du 27 au 29 mai. 230 congressistes se sont retrouvés sous la houlette de Philippe Vigué, Président de la section Gironde et organisateur de l'évènement.

Le Conseil d'administration a fait escale sur la Presqu'île le 27 mai pour la décoration officielle de Christian Gaubert, nommé Chevalier de l'ordre, alors que Michel Sammarcelli remettait la médaille de la Ville au Président National Jean-Claude Dufort qui honorait les dernières heures de son mandat. Ce 27^{ème} congrès était en effet l'occasion de renouveler la tête de cet ordre honorifique qui met en lumière le monde maritime et les gens de mer pour des faits de courage ou des carrières exemplaires.

Pour la première fois, une femme accède à la Présidence : **Marie-Christine Hervouët-Dion, élue à l'unanimité pour un mandat de trois ans**. Deux femmes ont par ailleurs été élevées au rang d'Officier et Chevalier pour leur engagement dans le monde maritime (Gisèle Mora et Claudie Legoff, toutes deux du Sud Bassin) : une tendance qui témoigne de l'ouverture de cette corporation, longtemps domaine réservé de la gent masculine. Les congressistes se sont retrouvés le 28 mai pour le dîner de gala au Tir au Vol à Arcachon, avant d'embarquer en excursion le lendemain. Autre temps fort : la remise du prix « Écume de mer », par l'ancien président et Marie-Christine Hervouët-Dion, à l'auteur Alain Kalita pour son livre *Elle rêve avec moi* écrit avec la complicité de Corinne Viltrové.

+ d'infos sur : www.meritemaritime-gironde.fr



Une maison à l'esprit famille

La « Maison de la famille » ouvrira ses portes pour les vacances de la Toussaint avec l'arrivée du service jeunesse, désormais transféré dans le « Château de Lège ». Si l'idée est de proposer un « guichet unique » pour tout ce qui a trait à l'enfance (garde d'enfants, école, activités sur la commune, etc.), la vocation de cette structure est bien plus large. Elle se veut un lieu ressource pour tous les âges de la vie. Les différentes générations pourront s'y croiser, partager, échanger et profiter d'ateliers thématiques.

« Nous avons souhaité créer un espace de proximité où l'on propose un accompagnement à des besoins très spécifiques, comme l'aide à la parentalité pour les parents de jeunes enfants ou aux pratiques numériques pour les aînés » explique Valérie Girard, adjointe déléguée en charge du dossier. Installé avenue de la Mairie, le bâtiment a été conçu dans cette optique, avec un vaste guichet d'accueil pour les formalités administratives et une grande salle pour abriter les animations proposées.

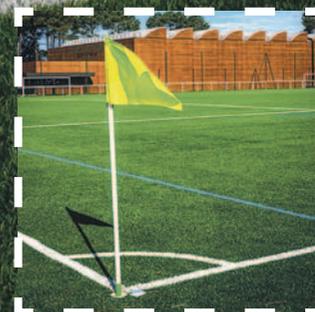
On annonce déjà un café des parents hebdomadaire (le mardi), et des mercredis après-midi consacrés aux ados. Ce n'est qu'un début, le calendrier des animations est en cours de finalisation...



Terrain synthétique : livré pour la rentrée !

Terminée au mois d'août, la nouvelle pelouse synthétique du terrain de foot de Lège permet au club et aux écoles de pratiquer 365 jours par an, quelles que soient les conditions météo et sans aucun entretien.

LES ÉTAPES DU CHANTIER





PLOMBERIE CHAUFFAGE
Ent. BIENSAN
Artisan Plombier Chauffagiste
Chauffe eau solaire - Pompes à chaleur
Raccordements eau, gaz, tout à l'égout
Ramonage
06 31 85 55 11 contact@jb-plombier.fr
www.jb-plombier.fr
www.facebook.com/JbPlombier



MENUISERIE SUHAS
BOIS - ALU - PVC
61, avenue de l'Océan - LE CAP FERRET
Atelier : Parc d'Entreprises de LEGE
05 56 60 69 13 - 06 08 21 01 92
contact@menuiseriesuhas.com

Notre savoir-faire à votre service
depuis plus de 20 ans !

NEUF ET RÉPARATION

- Charpente
- Maison Bois
- Couverture
- Menuiserie
- Caillebotis

Dominique LLASERA
Tél. 05 57 70 34 50 / 06 12 21 70 93
www.llasera-sarl.com

Parc d'entreprises - 18, rue Agosta - 33950 Lège-Cap Ferret - Fax 09 66 89 34 50

CPB Frères Carlos & Joël PEREIRA
MACONNERIE ET BOIS
Construction traditionnelle ou ossature bois, agrandissement, rénovation, couverture, caillebotis...
17, rue Hermione - 33950 Lège - Cap Ferret
05 57 70 36 32 / 06 81 56 28 17

CAP.SERVICES.TP

Terrassement • Travaux publics
Démolition • Dessouchage
Chemin d'accès

Franck ANTIGNY
33950 Lège Cap Ferret
06 30 52 24 03
f.antigny@orange.fr



Gedimat
MATÉRIAUX & BRICOLAGE

Des fondations aux finitions



Gros œuvre
Isolation
Menuiserie
Carrelage
Sanitaire
Aménagement
Extérieur

LEGE CAP FERRET
ZA de Bredouille
05 56 60 24 28
du lundi au vendredi : 7h30 - 12h et 13h30 - 18h
le samedi : 8h - 12h et 13h30 - 17h30
Tous les points de vente sur www.gedimat.fr

TERRASSEMENT - DÉMOLITION

TG services

Thomas GAY

- location matériel TP avec chauffeur
- location bennes




CORPS MORTS - TRAVAUX MARITIMES

TGM sarl

- perrés, épis
- enrochement






La Presqu'île doit rester sous les arbres

Alors que la Ville s'apprête à lancer une nouvelle édition de la « Journée de l'arbre » le 24 octobre prochain, elle renforce la protection de ses espaces boisés : elle soumet désormais à autorisation la coupe d'arbres d'essences locales et prescrit leur remplacement. Une nouvelle mesure pour que Lège-Cap Ferret reste « un village sous les arbres ».

Modèle de jardin favorisant les espèces locales

La Ville montre l'exemple

La Ville formalise ainsi une démarche qui figure depuis longtemps parmi ses préoccupations. Elle avait inauguré la première « Journée de l'arbre » juste après la tempête de 2009 : 10 000 sujets replantés, autant l'année suivante. En 2014, elle lance un programme de 5 000 arbres plantés par an, jusqu'à la fin du mandat.

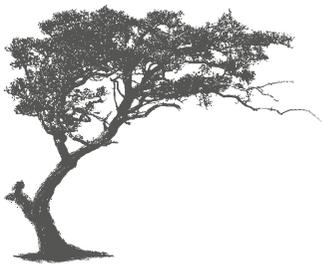
La commune veille par ailleurs à remplacer chaque arbre abattu et à repeupler les nombreux espaces verts de la Presqu'île, tout en assurant une gestion différenciée de ces sites selon leur situation en zones urbanisées ou en lisières de forêt. « Les paysages de la Presqu'île ne s'arrêtent pas à nos portails » martèle l'élue qui souhaite que particuliers et professionnels (jardiniers, paysagistes, etc.) deviennent les acteurs de cette politique volontariste... Un message porté haut et fort lors de la « Journée de l'arbre » programmée le 24 octobre prochain.

Une mesure de sauvegarde exceptionnelle

C'est parce qu'il est encore temps d'inverser cette tendance que la municipalité a souhaité prendre une disposition exemplaire. L'arrêté municipal du 6 août dernier interdit de couper tout arbre de 20 cm de circonférence et de 1,30 m de haut sans autorisation préalable. La commune s'engage à délivrer sa décision (écrite) sous un mois après une visite de terrain. Le délai est raccourci à quelques jours pour les situations d'urgence. Cette autorisation doit être demandée pour un certain nombre d'essences (cf. notre encadré) qu'ils soient vivants ou malades (en dehors des sujets régis par le volet paysager d'une autorisation de construire).

Arbre coupé, arbre à remplacer

« Nous avons inclus les arbres malades pour mieux maîtriser le reboisement. En effet, ils doivent absolument être remplacés par des sujets de haut jet [1,30m minimum]. C'est le seul moyen de stopper la progression des variétés exotiques ou méditerranéennes, un phénomène de mode qui banalise nos paysages » explique l'élue qui en profite pour rappeler la vocation originelle de notre forêt de pins : le massif forestier nous protège de l'avancée dunaire, de l'inondation (1 pin = 130 litres d'eau absorbés par jour) et du vent. Plus la masse végétale est dense, mieux elle joue son rôle de rempart végétal contre les tempêtes. Chaque arbre coupé doit donc être remplacé par une essence végétale locale : c'est maintenant obligatoire.



« La Presqu'île est en train de se déplumer ! », s'alarme Catherine Guillerm, élue déléguée à l'environnement. « Le processus est insidieux. On ne s'en rend pas compte, pourtant entre les tempêtes de 1999 et 2009 et certains effets de mode, le boisement de Lège-Cap Ferret s'appauvrit en même temps que progresse l'uniformisation des jardins. »

+ PRATIQUE

- > Demande d'autorisation à télécharger sur www.ville-lege-capferret.fr (onglet Vivre à Lège-Cap Ferret/Environnement), ou à retirer en mairie et mairies annexes.
- > Le formulaire doit être accompagné d'un plan de situation faisant figurer les arbres avec le projet d'abattage, et déposé en mairie.
- > Autorisation valable 6 mois, délai dont dispose le bénéficiaire pour remplacer l'arbre abattu.

Contact / renseignements : services techniques **05 56 60 02 23**



SÈVE THE DATE !

Une nouvelle édition de la « Journée de l'arbre » se tiendra le 24 octobre à partir de 10h sur le parvis du marché de Claouey.



C'est une journée de sensibilisation, mais surtout une opération environnementale pour inciter les résidents à privilégier les espèces locales, adaptées au territoire, robustes, peu consommatrices d'eau et conformes aux paysages naturels de la commune. La Ville prolongera cette démarche par une charte paysagère, en cours d'élaboration, qui prescrira toutes les mesures utiles à la sauvegarde de nos paysages. En attendant, voici le programme de la journée :

ESSENCES LOCALES

soumises à autorisation (et à privilégier !)

- Pins
- Chênes
- Cyprès
- Arbousier
- Houx commun
- Érable
- Figuier
- Tamaris
- Robinier faux-acacia
- Marronnier
- Cèdre

**SAMEDI
24
OCTOBRE**

Journée
de l'arbre

- > distribution gratuite de 3 000 arbres : arbousiers, chênes lièges, tamaris, bruyères, cistes seront distribués gratuitement à raison de 5 plants par famille, tandis que les pins (offerts par la coopérative Forelite) seront proposés à volonté.
- > vente de pièges à frelons et nichoirs à oiseaux.
- > animations autour de la gestion de nos jardins : les alternatives aux pesticides et fongicides, les bons réflexes d'entretien, etc.
- > stands d'information : ONE, pépiniéristes, associations environnementales, structures de lutte contre le frelon asiatique ou la chenille processionnaire délivreront infos et conseils.



NOUVEAUTÉ 2015

un « vide-jardin » et un « vide-cabane à outils » pour glaner bons plans, vieux outils et accessoires de jardin.

+ Inscriptions et renseignements en mairie de Lège **05 56 03 84 00**



Épicerie sociale, pour faire ses courses comme tout le monde

Ce nouveau relais de solidarité s'apprête à ouvrir dans un bâtiment discret de 120 m², porté par 2 agents municipaux et une équipe de 20 bénévoles. Il concrétise un engagement fort de l'équipe municipale pour élargir son aide alimentaire et proposer un tremplin aux publics les plus fragiles.

« Comme un supermarché mais en plus petit, le prix et le choix des marques en moins » résumait Laëtitia Depeyris, directrice du CCAS et Peggy Garmendia, agent référent de la nouvelle structure. Les bénéficiaires y trouveront boîtes de conserves, produits frais (produits laitiers, fruits et légumes, etc.), viande et poisson surgelés, ou encore des aliments pour bébé et des produits d'hygiène et d'entretien... Sur les étiquettes : 10 à 30% du prix de vente habituel. Ainsi, un panier de 8 euros pourra représenter jusqu'à 80 € d'achats.

Une carte pour l'accès

« Manger à sa faim - et des produits variés - est un droit fondamental. Dans notre société d'abondance, ne pas pouvoir nourrir sa famille est vécu comme une humiliation : ici on fait ses courses comme tout le monde, mais à moindre coût » insiste la directrice. Pour franchir le seuil de l'épicerie, il faut d'abord passer par le comptoir du CCAS, où on examine en détail la situation et la raison d'un éventuel accident de parcours. L'accès à l'épicerie est conditionné par le

niveau de ressources et un barème établi suivant le montant du « reste à vivre » (charges/ressources/parts du foyer). Les bénéficiaires de minima sociaux (RSA, minimum vieillesse, etc.) sont concernés mais aussi certains salariés, qui une fois délestés de leurs charges fixes, n'ont plus rien pour vivre. En recevant sa carte d'accès à l'épicerie, la personne signe un contrat qui limite le recours à 3 mois (renouvelable 1 fois), à raison d'une visite par semaine, et s'engage à participer à un atelier.

Bien plus qu'une épicerie

L'épicerie est d'abord un lieu d'accueil, d'écoute et de partage où l'on peut aborder d'autres questions de fond : la gestion du budget familial, la santé, le logement, l'éducation, etc. Des ateliers seront régulièrement proposés : cuisine, couture, aide à la parentalité, accompagnement au retour à l'emploi, etc. Il s'agit de reconstruire des liens, une certaine estime de soi et de motiver à nouveau l'envie de se tourner vers le monde extérieur.

« Assister, non. Être solidaire, toujours. »

« L'épicerie sociale n'est pas un service dont la vocation serait de s'inscrire dans la durée. Ce lieu est avant tout un espace de répit pour les personnes les plus fragiles ou exclues. Nous l'avons imaginé comme une parenthèse dans un parcours orienté vers l'autonomie et la réinsertion. »



MARIE-PAULE PICHOT-BLAZQUEZ

ADJOINTE DÉLÉGUÉE AUX AFFAIRES SOCIALES.

217 000 €

C'est le budget alloué à la création de cette épicerie sociale (dont 167 000 € d'investissement et 50 000 € de fonctionnement)



Contact

Avenue de la Mairie à Lège
05 57 56 40 55
ccas.pg@legecapferret.fr
mardi 14h-17h / jeudi 10-13h & 14h30-17h30



Merci à nos partenaires

- > Banque alimentaire de Bordeaux
- > Super U de Claouey
- > Lion's Club de Bordeaux
- > La « ligne Maginot » de Lège-Cap Ferret

Les Restaurants Le Pinasse café - L'Escale Notre concurrent... Le paradis !

DÉBARCADÈRE DU CAP FERRET



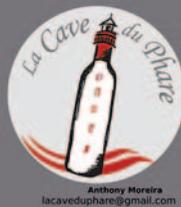
Restaurant/bar/glacier
Tél. : 05 56 03 77 87
(Réservation conseillée)



Restaurant/bodega
Ouvert à l'année - 7 jours/7
service continu - midi et soir
Tél. : 05 56 60 68 17
www.lescale-restaurant.com

La Cave Du Phare

Vins
Champagnes
Spiritueux
Rhums
Whisky



Anthony Moreira
lacaveduphare@gmail.com

26, rue des Goëlands - 33970 Cap-Ferret

SIGNATURES

épicerie & vins de terroir



Torréfaction de café

Marché municipal du CAP FERRET sur 150 m² de surface
Ouvert toute l'année



la cabane des gourmets

LA BOUCHERIE

55, route de Bordeaux
33950 Lège-Cap Ferret

Tél. 05 56 60 53 73

lacabanesdesgourmets@wanadoo.fr



la cabane des gourmets

L'ÉPICERIE

53, route de Bordeaux
33950 Lège-Cap Ferret

Tél. 05 56 60 44 32

lacabanesdesgourmets@wanadoo.fr

L'Atelier Effet Mer



vêtements marin
tradition de la mer
au fil des couleurs

3 rue Louis Lamothe - 33510 ANDERNOS
II route du Grand Crohot - 33950 LÈGE-CAP FERRET

Toute l'actu du PLU

Pas de vacances pour le PLU : deux réunions publiques ont été programmées les 22 et 23 juillet au Cap Ferret et à Lège pour présenter la synthèse de l'état des lieux et des grands axes du Projet d'Aménagement et de Développement Durable (PADD). Un temps d'échanges avec les habitants voulu par la municipalité, sur fond de remise en cause du Schéma de Cohérence Territoriale (SCOT).

Près de 200 pages pour le diagnostic, une trentaine pour le PADD : l'épaisseur des documents est à la hauteur des enjeux urbains et paysagers sur la commune.

L'état des lieux rappelle les spécificités de la Presqu'île pour dessiner les objectifs et les axes de développement à défendre. Ces derniers sont alors fixés dans le PADD qui sert de feuille de route tout au long de l'élaboration du PLU. Exposés en réunions publiques et suivis de débats, le diagnostic et le PADD sont à la disposition du public depuis septembre en mairie et mairies annexes, accompagnés d'une exposition itinérante (plus d'info sur www.ville-lege-capferret.fr).

Les chiffres clés du diagnostic



+ 2,1%

C'est la croissance moyenne de la population depuis 1999.



un solde migratoire positif :

+ 2,3% entre 2006 et 2012, qui traduit l'attractivité du territoire.



+ 400 emplois et **+ 450** entreprises depuis 2006.



85 %

d'emplois pour les actifs en 2012 (contre 65 à l'échelle du Nord Bassin).



16 %

de la surface du territoire de la Presqu'île est urbanisé (1 500 ha), dont moins de 1% depuis les 10 dernières années (soit seulement 94 ha).



78 %

du territoire est composé de boisements.

Synthèse du diagnostic

Que dit le diagnostic ? Lège-Cap Ferret est marqué par une croissance démographique plutôt soutenue, accompagnée d'une attractivité et d'une vitalité économique avérées. Ce territoire est aussi soumis à un enchevêtrement de contraintes réglementaires qui le protège, mais freine ses perspectives d'évolution durable. La création de logements doit, par exemple, permettre la fixation de jeunes ménages, afin d'inverser le profil générationnel globalement vieillissant. Tandis qu'une nouvelle zone d'activités, et certains pôles sectorisés, seraient essentiels pour maintenir l'emploi et une activité tout au long de l'année. Autant de projets hypothéqués à ce jour par une réglementation très contraignante (particulièrement au sud de la commune).

Le millefeuille réglementaire

Le diagnostic a en effet montré que tout le territoire de la Presqu'île est soumis soit à un enjeu écologique, soit à une servitude d'utilité publique (cf carte ci-contre). Une tendance accentuée par l'évolution du cadre normatif de ces 5 dernières années, avec par exemple la prise en compte du risque de submersion marine ou des trames verte et bleue avec le Schéma Régional de Cohérence Écologique (SRCE).

« *Tout le monde est d'accord pour protéger la Presqu'île, c'est un territoire d'exception* » martèle Michel Sammarcelli, « *reste à savoir comment nous allons pouvoir concilier cet objectif de préservation avec des besoins élémentaires et des textes qui aboutissent parfois à l'effet inverse.* » On pense par exemple à la loi ALUR qui impose de densifier les parties déjà urbanisées, alors que la richesse de nos paysages tient justement à l'imbrication entre le bâti et le couvert végétal.

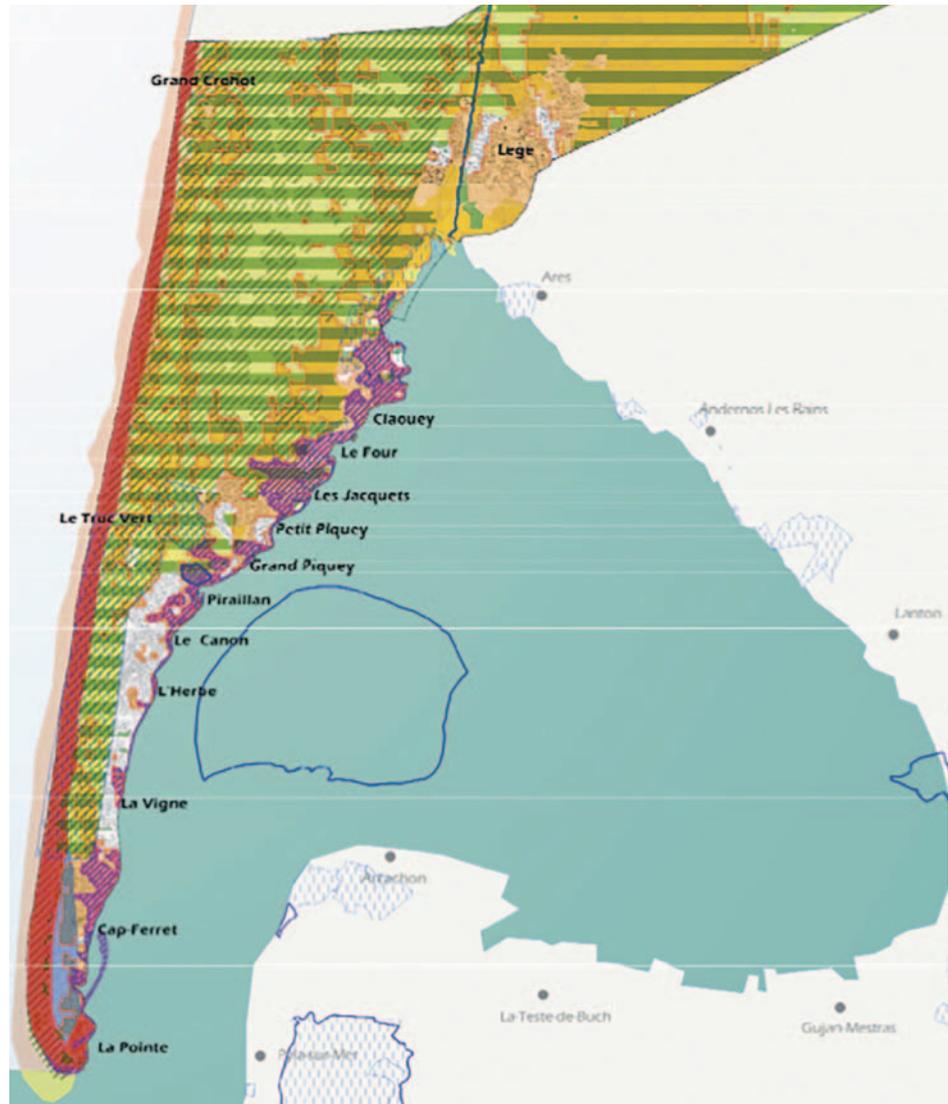
ELLE L'A DIT

SYLVIE ESCOFFIER
URBANISTE, RESPONSABLE
DU CABINET EN CHARGE
DE L'ÉLABORATION
DU PLU

« *Le Bassin d'Arcachon est un territoire d'exception, Lège-Cap Ferret en est le joyau par la richesse et la qualité paysagère de son environnement.* »



Simulation de l'enchevêtrement réglementaire sur la Presqu'île (Espaces naturels protégés, sites Natura 2000, espaces naturels sensibles, sites inscrits, trames verte et bleue, risques naturels, etc.)



3 axes forts

Toute la difficulté de l'élaboration du PLU est donc d'arbitrer entre le principe de réalité de la Presqu'île et les contraintes réglementaires qui ne laissent guère de marge de manœuvre. Diagnostic et concertation ont permis de dégager 3 axes forts pour établir une stratégie d'aménagement et de développement durable. Le premier qui s'impose est la nécessité absolue de préserver les caractéristiques paysagères et naturelles du territoire. Le second serait de renforcer la centralité du bourg de Lège : c'est en effet là que se trouvent les possibilités de déploiement et les atouts socio-économiques (proximité de l'agglomération bordelaise, présence des commerces et services à la population, zone d'activités, etc.). Lège apparaît comme le seul village apte à recevoir un développement qui profitera à tout le territoire communal, la mécanique de la réglementation ayant en quelque sorte scellé le sort du sud de la Presqu'île (à partir de Claouey). Dès lors, cette évolution doit être accompagnée par une exigence, qui constitue le troisième axe : la sauvegarde de l'identité de chacun des villages avec le renforcement des pôles de proximité. Pas question de brader ou sacrifier les spécificités, ni la qualité de vie dans chacun des villages la Presqu'île.

Cette triple ambition devra être traduite dans le règlement et le zonage du futur PLU. Depuis septembre, la Ville planche sur les modalités de cette retranscription. La concertation continue...

Les dessous du SCOT

Le Schéma de Cohérence Territoriale est en quelque sorte un « super PLU » à l'échelle d'un territoire, celui du Bassin d'Arcachon et du Val de l'Eyre. Cet espace est aussi vaste que contrasté, avec des enjeux variés : transports, économie, emploi, protection de l'environnement, etc.

Remis en cause par certains projets jugés trop consommateurs d'espace, le SCOT a été annulé par le tribunal administratif en juin dernier. Une décision lourde de conséquences sur le plan financier (5 ans de travail viennent d'être anéantis), mais aussi sur celui des équipements, puisque la plupart sont structurants et constituent un intérêt majeur pour le territoire et les communes concernées.

Néanmoins, le travail d'élaboration du PLU de Lège-Cap Ferret n'est pas remis en cause par cette annulation, puisque les deux documents sont tenus de respecter la loi. Les études et documents rédigés à ce jour tiennent compte de l'ensemble des contraintes réglementaires, dont certaines postérieures à l'approbation du SCOT (Loi ALUR notamment) et de la jurisprudence la plus récente. Seuls certains ajustements essentiellement formels devront être effectués.

On peut en revanche s'interroger sur les motivations des associations de défense de l'environnement et des promoteurs/aménageurs rangés du même côté pour obtenir l'annulation du SCOT... alors qu'ils poursuivent des objectifs totalement contradictoires. Dont acte.

Submersion marine, où en est-on ?

Le millefeuille réglementaire traduit dans le PLU témoigne de la contrainte qui pèse sur l'aménagement du territoire à Lège-Cap Ferret. Néanmoins, chaque fois qu'elle le peut, la commune se bat pour garder la main et gagner du terrain sur des points sujets à interprétation, comme la question de la submersion marine.

« On ne peut pas être contre le principe de précaution et les mesures nécessaires à la protection des biens et des personnes. Ce serait irresponsable » rappelle avec force Michel Sammarcelli, Maire de Lège-Cap Ferret et Président du SIBA, en première ligne dans ce dossier. « Mais notre devoir d'élu est aussi de défendre les habitants face à des dispositions massives, appliquées sans discernement. » C'est tout l'enjeu de l'élaboration du PPRISM (plan de prévention du risque d'inondation par submersion marine), qui doit être réintégré dans le PLU « à son stade de connaissances actuelles ».

Débats d'experts

Alors qu'une nouvelle question émerge (relative à l'évaluation des ondes de choc des vagues), deux points de progression ont été enregistrés ces derniers mois : la définition de l'« événement de référence » et la propagation de cet événement à terre. Ces deux cotes doivent servir à l'évaluation du risque naturel de submersion. Ces débats d'experts, aux conséquences majeures sur le terrain, ont fini par faire l'objet d'un consensus.

L'évènement de référence

« On n'était même pas d'accord sur la définition de l'évènement de référence ! » souligne-t-on au SIBA. Autrement dit, la cote à la base de tous les calculs. En effet, si la tempête Xynthia a servi d'« événement de référence » pour l'île de Ré parce que le niveau d'eau y a atteint son maximum, sur le Bassin le seuil enregistré lors de cette tempête avait déjà été dépassé historiquement. Il a donc fallu reconstituer un événement d'occurrence centennale sur la base de connaissances et de calculs statistiques. C'est ce calcul qui a fait débat pendant un an, pour finalement être validé mi 2014 et ouvrir une nouvelle question !

La propagation à terre

La propagation à terre a généré un nouveau point de désaccord. En effet, cet événement a été projeté sur le rivage de façon statique, sans tenir compte de l'amortissement de la vague lié à la distance par rapport au littoral et la présence d'éventuels obstacles (naturels et/ou artificiels). La propagation n'est pas la même selon que l'on se situe en haut ou en pied de dune ! Le SIBA a donc prôné et défendu une modélisation dynamique, finalement admise et développée par les services de l'État depuis fin 2014. Une avancée majeure dans ce dossier.

Nouvelle étape : l'onde de choc

Après s'être entendu sur ce qu'était « un ouvrage de protection contre la submersion marine »*, il est maintenant demandé d'évaluer l'impact du choc des vagues sur le littoral. Une autre donnée qui doit servir à évaluer le risque et être traduite sur une cartographie. Les premières propositions faisaient état d'une distance de 5 à 25 m à partir du trait de côte, et ce sur l'ensemble du Bassin, y compris son pourtour intérieur... peu réputé pour ses vagues ! Le SIBA s'est donc à nouveau mobilisé et poursuit les discussions pour affiner cette bande et faire ainsi correspondre les calculs à la spécificité de la côte située à l'intérieur du plan d'eau.

Des cartes pour la fin de l'année

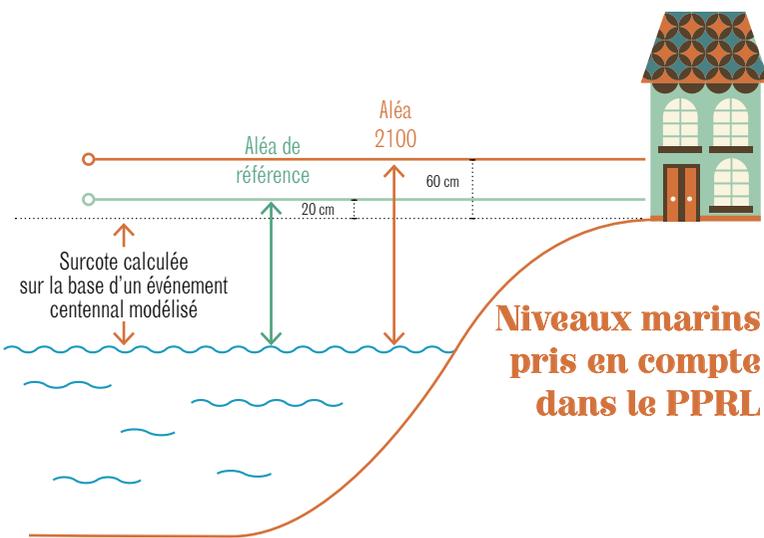
L'élaboration du PPRISM repose sur une double analyse : celle de l'aléa et celle des enjeux (l'exposition des lieux au risque naturel, selon la typologie des sites : secteur urbanisé, espaces peu ou pas urbanisés, centres urbains...). C'est en effet le croisement du niveau d'aléa et des enjeux qui doit donner le niveau de risque et donc la réglementation applicable sur le terrain : zone rouge (inconstructible) ou zone bleue (constructible avec prescriptions).

C'est pourquoi cet été, parallèlement à la procédure d'élaboration du PLU, la Ville a porté toute son attention sur la validation des cartes des enjeux, quartier par quartier, rue par rue. Main dans la main

avec les techniciens du SIBA, elle a veillé à la bonne prise en compte de la typologie de l'environnement afin d'obtenir un découpage parfaitement adapté au secteur.

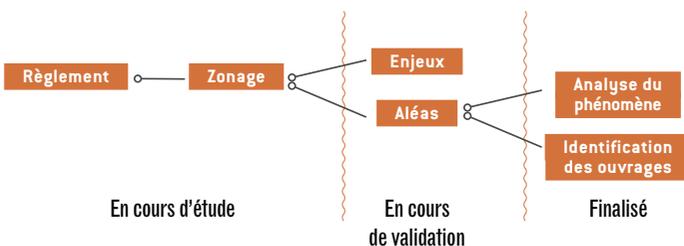
Le croisement de l'aléa et des enjeux donnera une nouvelle carte et un règlement, dont la production est attendue pour la fin de l'année, suivie en 2016 de l'enquête publique. À chaque étape SIBA et commune veillent.

* La Presqu'île n'en compte qu'un seul (au niveau de Claouey), les perrés ne pouvant être considérés comme des ouvrages de protection contre la submersion.



Niveaux marins pris en compte dans le PPR

PPRISM état d'avancement de la procédure



À savoir

Les niveaux marins pris en compte dans la procédure d'élaboration du PPRISM sont :

- l'évènement de référence (auss appelé « centennal » et obtenu à partir de calculs statistiques fondés sur les marées, les vagues, les vents). À ce stade, il est pris en compte 20 cm de montée des eaux en conséquence du changement climatique.
- l'évènement 2100 (c'est-à-dire à une échéance centenaire) est de 40 cm pour intégrer une montée des eaux supplémentaires (de 40 cm) en lien avec le changement climatique à échéance 2100.

Ce qui porte au total une prise en compte un niveau de 60 cm de montée des eaux (20 cm intégré dans l'évènement de référence complété par 40 cm à échéance 2100).

L'élaboration du PPRISM résulte du croisement entre l'analyse de l'aléa et celle des enjeux (l'exposition au risque), aboutissant à un zonage auquel on associe un règlement.

Patrimoine « archiremarquable »

Lège-Cap Ferret cache des exemples typiques de bâtis du 20^{ème} et 21^{ème} siècle, souvent cachés aux yeux du public. Le service culture et patrimoine les recense et les valorise dans des parcours découverte.



Villa Isabelle
au Cap Ferret

« *Maintenant, je connais le nom de toutes les rues* » confie Thalia Carruesco, nouvelle recrue du service. Diplômée d'un master en Valorisation des patrimoines et politiques culturelles territoriales, elle a passé plus de 6 mois à sillonner la Presqu'île pour en recenser le bâti digne d'intérêt. Épaulée par le service urbanisme, le CAUE, des architectes, elle a commencé avec méthode par faire une descente aux archives communales afin d'éplucher les permis de construire. Puis elle est remontée dans le temps à travers les livres des historiens locaux (Baumann, Ragot, Cottin...) pour enfin recueillir cartes postales anciennes et témoignages de particuliers intéressés par le projet.

PAROLE
D'ÉLUE



« Notre patrimoine
sera mieux protégé »

« *Ce recensement n'est pas une démarche gadget. Il sera réintégré dans le PLU en cours d'élaboration. Répertoire et assortis de contraintes réglementaires, les éléments emblématiques de notre patrimoine communal seront mieux protégés* »

MARINE ROCHER

ÉLUE DÉLÉGUÉE
À LA CULTURE ET AU PATRIMOINE



De haut en bas : Villa Suzalda Belle Plage au Cap Ferret, ancienne boucherie Despujols à Lège, quartier néo-basque au Canon, Villa Les Hironnelles à Grand Piquey, Villa Podensac à Jane de Boy, village ostréicole au Four

Chai, Girolle et Madeleine

Qui se doute qu'un chai à vin se cache au Four, où la famille Lesca exploitait autrefois des vignobles ? Qui aurait pensé que les premiers puits artésiens à Lège, Piquey ou Claouey avaient été creusés pour assainir la commune touchée par la fièvre typhoïde ? Qui savait que les « Girolles » sont des maisons d'architecte typique

de l'école Bordelaise ? Et la villa Madeleine, se souvient-on qu'elle est la première à avoir été construite « en dur » au Cap Ferret en 1896 ? En tout, le service culturel a visité plus d'une soixantaine de sites pour ne retenir que 18 perles du patrimoine bâti, aujourd'hui organisées en parcours. L'idée ? Prendre ces itinéraires en toute liberté. Les bâtiments figurant sur le plan ont été choisis pour leur

facilité d'accès et leur visibilité. Mais attention : la plupart sont habités, alors on n'entre pas dans le jardin !

Les perles de notre territoire

« Nous songeons à prolonger ce travail par des dépliants à thèmes : les maisons d'architectes contemporaines, les villas traditionnelles du Cap Ferret, etc. Nous étudions aussi la possibilité de créer une application

numérique qui géolocalisera ces données. En fonction de sa position, l'utilisateur sera dirigé vers ces points d'intérêt patrimoniaux » annonce Thalia Carruesco. Loin d'être destinés aux seuls visiteurs, ces outils intéressent aussi les habitants qui verront leur commune sous un angle différent... et pourront se faire les ambassadeurs de leur territoire !



The logo consists of the letters 'Ab' in a white sans-serif font, enclosed within a white square with rounded corners. The background of the entire page is a photograph of children playing soccer on an outdoor field. In the foreground, three children are seen from behind, running towards the field. One child on the left is wearing a red t-shirt and dark jeans, another in the center is wearing a black and white patterned t-shirt and dark pants, and one on the right is wearing a light blue t-shirt and yellow shorts. In the background, several other children are playing soccer on a blue field. A soccer ball is visible on the ground. The background features a large wooden building with a red roof and several tall trees under a clear sky.

DOSSIER

L'éducation, au premier rang

Avec 4 écoles, 6 500 m² de bâtiments scolaires et 50 agents affectés en permanence à l'encadrement ou à l'animation, la Ville déploie des moyens et des équipements de pointe pour l'éducation. Cette année encore, elle s'investit pour que la rentrée soit une réussite : celle de chaque enfant, soutenu et accompagné dans son épanouissement. Cette vision ambitieuse repose sur un accès élargi à l'apprentissage et une ouverture au monde dans un cadre préservé et privilégié.

Dans l'apprentissage comme dans les loisirs, les enfants, citoyens de demain, ont des talents à exprimer et des projets à bâtir. Avec la nature à portée de main, les plus jeunes bénéficient d'un milieu d'exception pour faire germer leurs capacités. À leurs côtés, municipalité et équipes pédagogiques œuvrent de concert pour maintenir cet équilibre.

« Nous ne faisons aucune différence entre les écoles. C'est une volonté politique » explique Marie-Paule Pichot-Blazquez, adjointe chargée des affaires scolaires. « Les choix financiers sont strictement identiques d'un établissement à l'autre. Nous avons toujours maintenu les quatre écoles. C'est une tradition et on y tient. On assume des coûts de transport et des frais de fonctionnement assez importants pour intégrer les distances entre chaque établissement. Nous sommes convaincus que cette diversité et cet environnement sont à la source d'une richesse pédagogique. »

Ab Du changement dans les assiettes

L'apprentissage du goût fait aussi partie du programme, et cette année, les produits locaux sont au menu. À la cantine, on privilégie désormais les circuits courts. La municipalité opte pour une agriculture raisonnée et de proximité. Un modèle qui a été préféré aux achats bio venus parfois du bout du monde. Les enfants retrouvent dans leurs assiettes de la viande française labellisée, des produits régionaux et de saison. Quant aux parents, ils pourront garder l'œil sur l'alimentation de leurs enfants avec le retour des menus imprimés.

Dans un souci de lutte contre le gaspillage, chaque foyer peut également ajuster ses réservations sur internet. Une plus grande souplesse qui permet notamment de décommander des repas jusqu'à 8 jours avant, via l'interface du compte famille. Chacun peut ainsi optimiser le planning en fonction de son emploi du temps. Au plus près des besoins des familles, le service de restauration scolaire est ouvert à tous (parents travaillant ou non pour faciliter, par exemple, le retour à l'emploi), et bénéficie d'un tarif au prorata des revenus des parents.



53 ateliers, renouvelés et expliqués

2015 sera aussi la 2^{ème} rentrée sous le sceau des nouveaux rythmes scolaires. Avec sa mise en œuvre, la mairie a misé sur l'ajustement, la concertation et la gratuité. Un an après le début des TAP, le bilan est positif. Une bonne note due à la volonté d'entretenir le dialogue et d'organiser des temps de qualité pour les élèves. De nouvelles propositions viennent enrichir l'offre, telles que le hockey sur gazon ou des activités de raquettes diversifiées sur un même cycle pour éviter la lassitude (séance en alternance de tennis, ping-pong et badminton). À la demande des enfants, il a également été décidé d'ajouter un temps de récréation de 15 minutes pour courir et se défouler.

En maternelle, les ajustements doivent permettre de s'adapter à l'état de fatigue des plus jeunes. Les enfants de petite section peuvent choisir librement leurs jeux au lever de la sieste. Les moyens retrouvent un temps calme après le repas (jusqu'au mois de janvier) avant d'enchaîner deux activités. Quant aux plus grands, ils conservent leurs trois ateliers, mais le dernier n'est pas imposé.

Enfin depuis cette rentrée, pour répondre à l'attente des parents, un abécédaire des activités recense et explique la totalité des animations proposées, jusqu'aux jeux libres de la maternelle. Affiché à l'entrée de chaque école, ce document qui précise à chaque fois la démarche poursuivie est aussi disponible sur www.ville-lege-capferret.fr.

Bienvenue dans l'école du XXI^e siècle

La qualité des équipements et des outils pédagogiques est au cœur du dispositif éducatif. Très tôt la commune a fait le pari de l'apprentissage numérique. Depuis la rentrée 2013, elle a financé deux tableaux numériques par an et par école élémentaire, ainsi que plusieurs tablettes pour les classes de maternelle. Désormais presque chaque classe de la commune est équipée. Ce renouvellement change en profondeur la manière d'enseigner. L'intégralité des manuels papier peuvent être projetés en classe, enrichis de documents photos et vidéo. La qualité des écrans et la possibilité d'effectuer des zooms sur certains points focalisent l'attention des enfants. Ces nouveaux outils pédagogiques permettent aussi de rebondir lorsque l'attention des enfants décline.

Dans cette dynamique, tous les élèves de CM2 ont reçu fin juin leur propre tablette numérique des mains du maire. Ils troquent donc le Petit Larousse, traditionnellement offert avant l'entrée au collège, contre son pendant 2.0. Une innovation qui a été accueillie par des explosions de joie dans les classes.



FRANÇOIS GIRARD
DIRECTEUR DE L'ÉCOLE
ÉLÉMENTAIRE DE LÈGE

« NOTRE ÉQUIPE FONCTIONNE SUR LA STABILITÉ ET LA CONFIANCE »

« La communauté enseignante est très soudée. La preuve : parmi les professeurs, personne ne souhaite partir, nous n'avons enregistré aucune mutation depuis 12 ans. Les bonnes relations avec les services de la Ville créent un climat serein et de confiance, propice au travail et à la réussite des élèves mais aussi au confort des enseignants. »

DES TABLETTES POUR APPRENDRE

« Ce n'est pas un jouet, mais un excellent outil pédagogique pour prolonger le travail scolaire. Une trentaine d'applications éducatives ont été installées sur les tablettes, en concertation avec l'académie et le collège, comprenant notamment une remise à niveau en grammaire et en orthographe. Nous avons souhaité doter les futurs collégiens d'un outil qui va les suivre dans toute leur scolarité, au plus proche d'eux et de leur génération. »

PAROLE D'ÉLUE



MARIE-PAULE PICHOT-BLAZQUEZ

ADJOINTE DÉLÉGUÉE AUX AFFAIRES SCOLAIRES.

Des effectifs en hausse

Autre changement de la rentrée : la progression des effectifs à l'école élémentaire de Lège où le nombre d'élèves ne cesse d'augmenter. Une tendance particulièrement marquée cette rentrée, puisque le directeur enregistre 32 nouveaux venus. Une onzième classe a été créée, confiée à Marie-Pierre Blaumer qui arrive en renfort et prendra en charge les CP. Elle était jusqu'à présent professeur au Cap Ferret où, à l'inverse, une classe vient de fermer. Même chose à Claouey, où l'école passe à 5 classes.

Et pour accueillir les 689 élèves de cette nouvelle année scolaire, les équipes techniques se sont mises en quatre afin de rénover salles de classe,

sanitaires ou espaces communs. Trois classes ont été repeintes à la maternelle de Lège, après avoir remis à neuf plusieurs sanitaires et le sol des jeux. Dans l'école élémentaire, c'est la salle centrale et la salle informatique qui ont bénéficié d'un coup de pinceau, tandis que l'étanchéité de la dernière salle de classe a pu être restaurée après 2 ans de procédure. À Claouey c'est l'étanchéité de toute la toiture qui a été refaite, en marge des travaux d'accessibilité PMR réalisés à l'extérieur.

Enfin, l'école du Phare a aussi profité des travaux de peinture et d'entretien. Chaque année, la Ville injecte au moins 120 000 euros dans la remise à niveau des bâtiments.

Hors des classes, la nature se rapproche

Parallèlement à la découverte virtuelle, l'apprentissage grandeur nature est une force de l'enseignement à Lège-Cap Ferret. Apprendre à nager et connaître l'océan dans une commune littorale, ce n'est pas seulement bien... c'est indispensable ! Les cours de natation sont donc au programme de tous les élèves de CP et CE1 (la Ville finance systématiquement le transport). Un peu plus tard, chaque enfant de CM2 a la possibilité de démarrer un cycle de voile en fin d'année, qui peut être prolongé au collège. Méline, 11 ans, scolarisée à Claouey, a ainsi pu se perfectionner avec sa classe : « *Je pratique l'Optimist depuis que j'ai 6 ans, mais je n'avais encore jamais eu l'occasion de tester le Twinner. J'ai pu le faire grâce à l'école. En plus c'est un moment à part que nous partageons avec notre maître en dehors de la classe et sans cahier* ». L'occasion aussi de nourrir des vocations qui pourront se prolonger au collège. Lothaire, 11 ans, est ainsi le seul élève de la commune à avoir été retenu pour intégrer la section surf au collège de Lège. « *Je rentre en 6^{ème} et je vais pouvoir vivre ma passion à fond en la combinant avec les cours. C'est une vraie chance de progresser, grâce aux entraînements supplémentaires tous les mercredis et vendredis. C'était mon objectif!* »

Tous les ans, la municipalité apporte par ailleurs une aide financière directe aux familles, en plus de la prise en charge du transport, pour que tous les élèves de CM2 puissent partir en classe verte. Ces séjours – au ski en général pour les écoles de Claouey et de Lège – sont de précieuses escapades, menées seuls loin de chez eux souvent pour la première fois, qui accélèrent la progression sur le chemin des découvertes et de l'autonomie.

Avant et après l'école

Après ou avant le temps scolaire, les enfants bénéficient de 3 garderies réparties sur les 3 pôles scolaires. Pour les mercredis après-midi et les petites vacances, le centre de loisirs « L'Écureuil » inauguré le 2 juillet dernier à Claouey, fait son entrée dans le dispositif périscolaire. Un nouvel atout d'envergure pour l'accueil des 3-11 ans, dans des locaux parfaitement adaptés avec une situation géographique qui multiplie les possibilités de sorties extérieures. Le bâtiment servira d'ailleurs pour les TAP et l'accueil périscolaire des élèves de l'école de Claouey.



Le Cap Ferret Music Festival s'invite à l'Écureuil





MARIE RICHEZ

DIRECTRICE
DE L'ÉCOLE
MUNICIPALE
DE DANSE

« Je vois aujourd'hui le fruit de l'investissement de mes élèves. C'est une grande fierté de leur transmettre le goût de l'effort, du dépassement de soi, dans un lieu sublime, envié de beaucoup de professeurs de la région ».

Danse et musique au programme de rentrée

Le choix des activités à pratiquer après la classe est plutôt vaste sur la commune. L'école municipale de danse a repris les cours depuis le mercredi 16 septembre. La structure ne cesse de monter en puissance depuis sa création en 2008. Treize cours se succèdent désormais du mardi au samedi. On peut suivre des cursus complets en jazz, moderne, contemporain, et hip hop. Un travail d'éveil est mené avec les tout-petits, comme les actions destinées à promouvoir cette discipline auprès du plus grand nombre :

festival, performances, stages avec des compagnies professionnelles, etc. Chaque année, le gala de l'école de danse est aussi un grand moment de partage. Organisé le 26 juin à la Forestière, il a fédéré près de 120 danseurs autour d'une réflexion sur la sensation de liberté. À cette occasion, Marie Richez mène un travail poussé autour de la scénographie : de l'arrangement musical, au dessin des costumes, en passant par la mise en lumière, chaque détail est soigné. Le public, lui, est sorti conquis.

À l'école municipale de musique, le succès grandit aussi et le cursus se formalise. Il sera désormais séquencé en trois cycles, qui pourront s'étaler de 3 à 5 ans.

Par ailleurs, une nouvelle classe de percussions classiques va voir le jour cette année, ainsi qu'un orchestre de premier cycle. Fidèle à ses aspirations, le directeur – Julien Michel – entend promouvoir la pratique collective. « C'est un moyen de développer la sensibilité musicale et de mettre en application les apprentissages »

résume-t-il. Quant à l'Orchestre à l'école, il continue de se déployer au collège, avec 28 élèves de 6^{ème} et 5^{ème} inscrits cette année.

Accompagnés au plus près dans leurs découvertes et leur ouverture au monde, les jeunes bénéficient d'une offre riche et stimulante, qu'ils peuvent aussi prolonger auprès des multiples clubs de la Presqu'île (football, hand, rugby, karaté, judo, tennis etc.)... comme autant de petites pierres pour l'avenir de la commune.

Danse et musique mais aussi football, hand, rugby, karaté, judo, tennis...





Elle fera désormais l'école buissonnière

Sylvie Perducet a fait la classe pendant 10 années aux CM2 de l'école de Lège. Elle a pris sa retraite cet été, et passe le flambeau à Marie Mourgues qui arrive de la région de Coutras. Très investie, elle garde un souvenir ému de son passage sur la Presqu'île.

« J'ai trouvé dans cette école beaucoup de sérieux et un véritable esprit d'équipe. Tout le monde s'implique pour la réussite des enfants. Les parents sont de véritables partenaires, et la mairie répond toujours présent pour soutenir les projets. Elle trouve aussi des solutions pour aider ceux qui pourraient rester sur le bord du chemin... En une décennie, j'ai accompagné huit ans ma classe aux cours de voile, et participé 8 fois aux classes de neige. On a toujours emmené tout le monde. C'est une grande chance. C'est précieux pour la vie du groupe : les liens sont renforcés, et les enfants travaillent avec une nouvelle ardeur et de la conviction ».

L'ÉCOLE EN CHIFFRES

(estimatif rentrée)

689

élèves scolarisés

20

Projets d'Accueil Individualisé pour les enfants souffrant d'un handicap ou d'une pathologie chronique : l'école pour tous

88 %

mangent à la cantine

75 %

participent aux TAP

57 %

sont accueillis en garderie

17

tableaux numériques + 1 mobile

85

tablettes remises aux CM2

120 000 €

pour la remise à niveau annuelle des écoles



Paiements en ligne

> **Après la cantine**, il est désormais possible de régler et réserver le centre de loisirs depuis le compte famille accessible sur : www.ville-lege-capferret.fr. Il suffit d'y entrer le montant souhaité et de régler par carte bleue via une plateforme sécurisée.

> **Encore plus pratique : le prélèvement automatique** est instauré depuis la rentrée. Chaque mois le compte est débité du montant souhaité, parce que les parents ont bien d'autres choses à penser !

Au revoir Monsieur le principal...

Il manquait à l'appel de la rentrée scolaire en septembre : Laurent Boireau, jusqu'alors principal du collège de Lège, a obtenu sa mutation dans les Yvelines où il occupe le poste de Proviseur Vie Scolaire. Une promotion qui ne lui fait pas oublier les riches heures passées à Lège-Cap Ferret.

3 questions à... Laurent Boireau



1// Pourquoi partir ?

Laurent Boireau : « Au bout de 10 ans de direction dans différents établissements, je voulais relever un nouveau défi, traiter des dossiers plus larges où il faut faire preuve de beaucoup de psychologie, car j'aime la communication en situation de crise. J'ai maintenant un rôle de conseiller technique dans les domaines de la lutte contre le décrochage scolaire ou le harcèlement, par exemple. Sur ces questions - et d'autres assez brûlantes dans le 78, comme la radicalisation islamiste - je suis le référent du département auprès des professeurs et des parents. »

2// À votre arrivée sur la commune, vous vouliez redonner une identité à ce collège qui en manquait [Cf. Presqu'île n°50, hiver 2012]. Mission accomplie ?

L.B. : « Oui. Le collège a maintenant un nom (« Jean Cocteau »), un site internet en ordre de marche, un espace numérique de travail et surtout, il a été entièrement restructuré : c'est un établissement fonctionnel, design et

moderne, à l'image de la commune. Je pense que nous avons réussi à y instaurer des rites républicains comme la fête du collège, la remise des diplômes, des visites de CM2 et d'anciens élèves, etc. Les résultats au brevet et l'orientation en seconde se sont améliorés. Il me semble enfin qu'élèves et parents ont compris que le respect des règles et de l'autorité avaient un sens et constituaient le premier élément de la réussite scolaire. Nous avons travaillé dans la confiance et le respect mutuel... Je n'ai pas eu à faire un seul conseil de discipline en trois ans ! »

3// Quels souvenirs conservez-vous de votre collaboration avec la mairie ?

L.B. : « La Ville a soutenu tous nos projets culturels : sans elle, il n'y aurait pas eu d'Orchestre à l'école, pas de participation de nos élèves au Cap Ferret Music Festival... Nous n'aurions pas été champions de France UNSS de voile et nous attendrions encore un minibus pour emmener les élèves des classes de surf et de voile aux entraînements. La mairie voulait un collège plus ouvert : nous étions sur la même longueur d'onde. »

...Bonjour Madame la principale

Delphine Gouineau était principale adjointe au collège des Eyquems à Mérignac. Elle s'est installée aux commandes du collège de Lège à la rentrée. « C'est un établissement très demandé parmi mes collègues. La commune est attractive. Pour une première affectation en qualité de principale, j'ai beaucoup de chance ! Mon fils sera scolarisé au lycée d'Andernos. Je veux rester quelques années : je ne suis pas juste de passage ». Son projet d'établissement est clair : « Maintenir la sérénité du climat scolaire et fournir une égalité des chances à tous les élèves afin qu'ils deviennent des citoyens à part entière. »

Photo ci-contre : de G à D, Laurent Boireau, Delphine Gouineau et Catherine Carruesco (principale adjointe)

Pour mieux connaître
LAURENT BOIREAU

(44 ans)

~ Une maxime

« Gérer l'incident pour ne pas avoir à gérer l'évènement ».

~ Un livre

La biographie du Basketteur Mickaël Jordan : il mettait de l'intensité dans tout ce qu'il faisait. J'admire cet état d'esprit.

~ Ce qu'il déteste

La malhonnêteté intellectuelle

~ Ses hobbies

Le cinéma, les séries tv et le tennis.

~ Son péché mignon

« C'est dur de devoir se passer des Dunes Blanches »

Les échos du conseil municipal

Toutes les décisions qui touchent de près ou de loin la gestion communale font l'objet de délibérations présentées et débattues en Conseil Municipal : des séances publiques auxquelles chaque citoyen est libre d'assister. Au cœur de la vie municipale, les délibérations font aussi l'actualité de la Presqu'île. En voici une synthèse.

CONSEIL MUNICIPAL DU 1^{ER} JUIN 2015

BS 2015 : 7,4 millions d'investissements

Le budget supplémentaire (BS) permet d'ajuster les prévisions financières selon les besoins ou urgences émergeant en cours d'exercice. L'équipe a proposé une enveloppe de 6 170 000, 59 € pour la section de fonctionnement (charges courantes) et 7 440 084,88 € en investissements (dépenses nouvelles). Ainsi, les grands dossiers et chantiers à voir le jour d'ici la fin de l'année seront : la mise en sécurité du secteur de la Vigne ; l'aménagement du giratoire à l'intersection de l'avenue de la Presqu'île et de l'avenue du Médoc ; le lancement de la mise en accessibilité de la traversée de Claouey (une mise aux normes qui profitera à tous) ; le bouclage de l'allée du Grand Oustaou (3^{ème} phase) ou encore les premières études sur la maison du Patrimoine à Lège. Deux mots d'ordre pour ces aménagements : proximité et long terme.

Les membres du Conseil Municipal ont voté le budget supplémentaire par 25 voix contre 4 abstentions.

Réédition des carnets des réservoirs de Pirailan

Les 39 hectares de réserves naturelles de Pirailan font l'objet d'une attention permanente, au plus près des besoins de conservation de ce site d'intérêt majeur.

Les co-gestionnaires (Commune, Département et Conservatoire du Littoral) valident chaque année un programme de travaux et

d'équipements indispensables à l'entretien et à la valorisation du site. Un budget global de 31 605 € est donc proposé pour refaire l'enrochement de l'écluse côté bassin, abattre des pins morts et remplacer l'actuel véhicule utilitaire par une voiture électrique. Autre prévision : la réédition (10 000 exemplaires) du fascicule de présentation des réservoirs. Un guide précieux, épuisé et introuvable depuis quelques temps.

Le programme de travaux et de financement a été approuvé à l'unanimité.

Changement des règles de stationnement

Un stationnement payant, uniquement pour les véhicules avec attelage, est instauré autour des cales de mise à l'eau de Piquey et de la Vigne (du 15 juin au 15 sept.) afin de réguler l'utilisation du domaine public de ces secteurs saturés en été. Le tarif est de 3 € la première heure puis 1€ les suivantes, entre 8h et 19h (la durée maximale est fixée à 24h). Un forfait de 25 € par mois ou 50 € pour la saison est réservé aux résidents, tandis que le stationnement est gratuit pour les personnes handicapées titulaires de la carte de stationnement qui doit être apposée à l'intérieur du véhicule et visible de l'extérieur. Amendes, immobilisation du véhicule et mise en fourrière attendent désormais les contrevenants.

La décision d'instaurer un stationnement payant pour les véhicules avec attelage a été validée à l'unanimité.



Le Mimbeau sur la voie de la consolidation

Le bras du Mimbeau a été fragilisé par les tempêtes de l'hiver 2013-2014, créant deux brèches significatives au niveau de son amorce. Site emblématique de la Pointe, il est aussi un rempart naturel au pied du village ostréicole et de zones bâties. Des travaux d'urgence avaient été lancés en 2014 (apports de sable et végétalisation de la dune reconstituée) : la Ville propose de renforcer ce programme de stabilisation par de nouvelles mesures. Le site couvre une zone de 12 000 m², répartis en trois secteurs. La commune envisage d'adapter les plantations et le réensablement (avec le soutien du SIBA pour ce dernier) selon la configuration et l'exposition du lieu au phénomène d'érosion. Un programme à réaliser sur 3 ans, pour un coût réel de 21 158 € pour Lège-Cap Ferret (sur un total de près de 68 000 € financés par l'Europe, l'État, la Région).

Le Conseil Municipal a entériné ce programme de restauration et son plan de financement à l'unanimité.

Un nouveau souffle pour la Cabane du Résinier

Réhabilitée en 2000, la Cabane du Résinier de l'entrée de la Presqu'île est devenue en 15 ans un haut lieu environnemental où convergent visiteurs, randonneurs et enfants des écoles de toute la Gironde, qui partent à la découverte de la plus grande zone de Près Salés d'Aquitaine. La commune souhaite valoriser ce lieu pédagogique devenu vétuste et désormais peu adapté à l'accueil d'un public en progression constante (8 500 personnes en 2014). Elle lance donc un diagnostic pour élaborer un programme muséographique et scénographique, tout en mettant sur les rails l'amélioration de l'infrastructure (sanitaires, mise en sécurité du site, etc). Les études seront achevées d'ici la fin de l'année et les premiers travaux lancés en janvier 2016 pour un budget global estimé à 41 000 €, dont seulement 18 575 € à la charge de la commune.

L'amélioration de la Cabane du Résinier et le plan de financement des travaux ont été validés à l'unanimité.

CONSEIL MUNICIPAL DU 13 JUILLET 2015

La commune poursuit sa politique en faveur du logement

Mixité sociale et générationnelle sont indispensables à la vitalité du territoire. La Ville a décidé d'exercer son droit de préemption pour constituer une réserve foncière qui lui permettra, à terme, de proposer des terrains à des familles de la Presqu'île exclues du marché classique. Le terrain, situé à Lège à l'arrière de la maison de retraite « Les Tchanques », est l'une des dernières grandes parcelles au cœur du village avec une surface de 8 421 m². Ce programme représente une opération à 1 million d'euros, frais divers et d'actes notariés inclus.

Les membres du Conseil Municipal ont voté la préemption à l'unanimité.

Lège-Cap Ferret interpelle les pouvoirs publics

La Ville s'inquiète de l'excessive mise à contribution des communes à l'effort de désendettement national. C'est pourquoi, elle s'associe à l'action de l'Association des Maires de France (AMF) afin d'alerter solennellement le gouvernement sur l'impact de ces restrictions budgétaires, qui menacent directement les territoires, les services et les investissements

publics, donc les habitants et les entreprises. La commune soutient cette motion et sollicite la révision du plan de réduction des dotations, l'arrêt immédiat des transferts de charges et une réunion d'urgence pour remettre à plat les politiques publiques touchant les budgets locaux.

Le soutien à l'action de l'AMF a été approuvé à l'unanimité des membres du Conseil Municipal.

Nouvelle formule pour la Commission d'Accessibilité

Cette commission municipale a été instaurée en 2007 suite à l'entrée en vigueur de la loi pour l'égalité des droits et des chances des personnes handicapées (2005). Depuis 10 ans, elle agit activement en faveur de la mise en accessibilité des sites et espaces publics. Ses 4 missions principales (état des lieux, propositions, rapport annuel et recensement de l'offre de logements accessibles) viennent d'être élargies à une 5^{ème} fonction : la commission doit tenir à jour la liste des établissements (recevant du public), sur la commune, aux normes handicapées ou, pour ceux qui ne répondent pas encore à ces exigences, indiquer leur agenda d'accessibilité programmé (AD'AP). Si son rôle s'étend, sa composition s'élargit aussi à des représentants de personnes âgées, d'usagers et des acteurs économiques.

Le Conseil Municipal a validé à l'unanimité l'évolution de cette commission.

Création d'un ossuaire sur la commune

La Ville a engagé des procédures de reprise de concessions funéraires, induisant la création d'un ossuaire pour recueillir les dépouilles mortelles (recensées et enregistrées) de manière perpétuelle. C'est le cimetière de l'Herbe qui a été choisi pour abriter ce nouvel équipement.

La création d'un ossuaire à l'Herbe a été votée à l'unanimité.

Les gendarmes pourraient s'installer à Lège

Les casernes de Piquey et d'Arès devraient être réunies dans un souci d'efficacité de l'intervention et de rationalisation des moyens. Ce projet pourrait voir le jour au niveau de la parcelle AD 71 à Lège (avenue de la Gare), qui communique par l'arrière avec la caserne des pompiers. La cohérence générale de l'aménagement et le caractère stratégique du site constituent de sérieux atouts. Avant d'approfondir les études de faisabilité, la gendarmerie sollicite la position de principe du Conseil Municipal.

Les élus ont livré à l'unanimité un avis favorable à ce projet.

<p>+ Pensez-y ! Tous les Conseils municipaux sont annoncés sur la page Facebook de la ville.</p>	<p>+ Plus de renseignements : Hôtel de Ville 79, avenue de la Mairie 33950 Lège-Cap Ferret 05 56 03 84 00</p>
-------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

 [villedelegecapferret](https://www.facebook.com/villedelegecapferret)

 Consultez le compte-rendu complet des conseils municipaux sur ville-lege-capferret.fr



Dragage du Courbey

En 2012, le SIBA lançait un plan pluriannuel de dragage du chenal du Courbey, avec un double objectif : limiter l'ensablement des nombreux parcs ostréicoles du secteur et faciliter la navigabilité de cet axe stratégique qui traverse le Bassin. Focus sur un chantier durable.



Alerté par les ostréiculteurs de Pirailan qui possèdent de nombreux parcs au droit du Chenal du Courbey, le SIBA lance une première extraction de sable en 2012 : une petite intervention, le temps de constituer le dossier officiel qui autorisera une opération de plus grande envergure en septembre 2013. 16 000m³ sont alors prélevés pour freiner l'avancée des bancs de sable vers les parcs ostréicoles. 18 000 m³ sont extraits l'année suivante. Ce dragage s'impose comme une opération majeure, inscrite dans la durée, stratégique pour les professionnels comme pour la navigabilité de ce chenal très fréquenté pour relier Arcachon.

Une action optimisée

« Si nous n'étions pas intervenus, les ostréiculteurs l'auraient fait de toute manière pour protéger leurs outils de travail, mais avec des moyens peu adaptés et de façon isolée » souligne Sabine Jeandenand, Directrice Générale des Services du SIBA, devançant d'emblée certains esprits chagrins qui remettent en cause l'utilité des campagnes de dragage. « Il était fondamental que cette action puisse être engagée de façon globale et durable, études à l'appui ».

Pas de chantier en septembre 2015 ? Normal : depuis mars, le SIBA étudie l'impact de ces premiers dragages et actualise les données courantologiques de la zone, tout en menant une enquête auprès des ostréiculteurs. Cette analyse

fine devrait livrer ses premiers résultats en novembre, pour permettre d'ajuster les travaux et déterminer les moyens et les volumes à prélever. Objectif : une nouvelle campagne de dragage à l'aube de l'année 2016.

-AAA-

TRIPLE A
POUR LA QUALITÉ DES EAUX

Cet été, le SIBA a doublé les contrôles de qualité des eaux de baignade. Le syndicat a mis en place des auto-contrôles qui viennent compléter le contrôle hebdomadaire habituellement effectué par l'Agence Régionale de Santé.

Le millésime 2015 a encore été très bon, positionnant les eaux de la Presqu'île au meilleur niveau (A) sur les 7 zones de prélèvements. Cette qualité est le résultat des investissements permanents pour améliorer le réseau d'assainissement des eaux usées et la gestion des eaux pluviales. Chaque année, sur le territoire du SIBA, plus de **10 millions** d'euros sont injectés en moyenne pour tendre vers l'objectif « zéro rejet ».

Nathalie et Alexandre Moreira
vous accueillent 7 jours sur 7
(de 8h à 20h)
dans leur enseigne

Carrefour 
contact

26, rue des Goëlands
CAP FERRET
Tél. 05 57 70 71 71



La Maison
du STORE
& de la **fermeture**

- Stores extérieurs & intérieurs
- Motorisation
- Volets roulants
- Portails & Clôtures
- Menuiseries PVC & ALU
- Terrasses Caillebotis

www.maisondustore.fr

SAINT JEAN D'ILLAC 05 56 13 05 47
LEGE CAP FERRET 05 56 60 11 17

Agencement sur mesure - Cuisine - Dressing - Placard

*Cap ...
Cuisine*

20 Route de Bordeaux
Petit Piquey
33950 LEGE CAP FERRET

147 avenue d'Eysines
Face au Parc Bordelais
33110 LE BOUSCAT - BORDEAUX

05 57 70 45 37

05 56 08 18 18

www.capcuisine.e-monsite.com

7j-7

Automatisme de portail
Antennes
Alarme / vidéosurveillance
Domotique

 **Pazat entreprise**
ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE
06 26 28 79 07

Interventions sur le Nord Bassin

Remise aux normes
Diagnostic électrique
Dépannage
Toutes installations

7 bis allée des Pelicans 33 950 Lége-Cap-Ferret
robin.pazat@wanadoo.fr - www.pazat-electricite.fr

O.C.S
ocean cap services

Travaux, Dépannages, Entretien
Travaux de bois - Electricité
Devis gratuit

O.C.S
ocean cap soudure

soudure acier - inox - alu
Réalisation d'ouvrage sur mesure
Réparation

Tél. : 06.50.62.50.99 / 06.61.68.57.41 • oceancapservices@gmail.com

 **CAFÉ - TAPAS - RESTAURANT**
Ouvert toute l'année
Retransmission événements sportifs
sur grand écran

Menu à 13 € et 16 € le midi sauf week-ends et jours fériés
17 bis, rue des Goëlands - CAP FERRET - 05 56 03 75 74

 **Hôtel** ★★
Piscine
28 chambres et 2 appartements avec balcon et terrasse
Parking fermé • Salles de séminaires

LA FRÉGATE
Ouvert de février à novembre

34, avenue de l'Océan • Cap Ferret
Tél. 05 56 60 41 62 • Fax 05 56 03 76 18
E-mail : resa@hotel-la-fregate.net • Web : www.hotel-la-fregate.net

 **Tek' hair**
05 57 70 31 98
18, avenue du Général de Gaulle
CLAOUEY - 33950 LÈGE CAP FERRET

 **CARRELAGE**
Faïence - Dallage

RIBEIRO ◆ **EVENO**

LEGE - CAP FERRET - ANDERNOS
05 56 60 77 93 - 06 84 91 43 45

CONSTRUCTION OSSATURE BOIS
Aménagement - Intérieur - Extérieur

 **Bati Bois**

B.P 54 - 33970 Cap Ferret
06 85 53 61 10
www.bati-bois-33.com

- Lambris
- Parquets
- Clôtures
- Bardages
- Caillebotis
- Extensions bois

LES BONNES ADRESSES DE LA PRESQU'ÎLE

COIFFURE MIXTE

 avec ou sans rendez vous
 71 av. de la Mairie 33 950 LEGE CAP FERRET - 05 57 17 29 42

33 600 PESSAC
 Tél : 05 56 36 62 25

33 138 LANTON
 Tél : 05 57 70 85 07

33 320 EYSINES
 Tél : 05 56 15 01 77

 **BOUCHERIE DE LA PRESQU'ÎLE**
 La Qualité

71 avenue de la Mairie / LÈGE BOURG / Tél. 05 57 17 93 06

DE BONNES LUNETTES, CE SONT AUSSI DE BONNES VERRES. 



Exigez la qualité des verres Essilor® - Essilor®, une entreprise française

PASSION OPTIQUE 71, avenue de la Mairie
 33950 LÈGE BOURG
 Tél. : 05 57 17 93 10 - www.passion-optique.fr

Dispositifs médicaux. Consultez votre ophtalmologiste ou votre opticien pour plus d'information. © Essilor International Compagnie Générale d'Optique) SA - 712 049 618 RCS Créteil. Sous réserve d'erreurs typographiques, images non contractuelles. Toutes les marques citées appartiennent à leurs propriétaires respectifs. Crédit photo : DR. GE Communication pour Essilor.

 **Lège en Fleurs**
 ARTISAN FLEURISTE

Toutes Créations Florales
 Tél. : 09 81 19 50 31 - legeenfleurs@gmail.com
 71, Avenue de la Mairie

HUGO BOIS
 Tous Travaux de Bois
 Parquet, Lambris, Bardage...

5, rue des Pluviers - 33970 CAP FERRET
 Portable : 06 85 67 19 93

Charpente Ossature Bois
 terrasses - caillebotis - clôtures
 parquets - bardages

 **CLAIR'NET**
 25, av. du Monument Saliens - CAP FERRET
 06 61 58 46 34

 **FAMILIE DEM**
 05 56 60 45 94
DEMEMAGEMENTS
 INTERNATIONAUX
 NATIONAUX
 SELF STOCKAGE / GARDE MEUBLE
 www.familie-dem.com

LÈGE CAP FERRET
 LE DÉMÉNAGEUR
 DE LA PRESQU'ÎLE

CARRELAGE MOSAÏQUE - FAIENCE
 ENTREPRISE A. Boujnane
 5, rue du Hourquet - Claouey
 LEGE-CAP FERRET
 06 07 24 85 56

 **AQUALÈGE**
 Plomberie - Dépannage - Chauffage - Adduction gaz
 Installation / Rénovation sanitaire - Economies d'eau

Lège-Cap Ferret
 aqualège@aqualège.fr

05 56 825 726 - 06 22 70 79 58
 Aqualège, allège votre facture d'eau et vous dépanne illico !

Menuiserie PIONNEAU
 Artisan Poseur 
 Parc d'Entreprises - 9 rue Duquesne - 33950 Lège
 05 56 60 31 54 - 06 62 88 53 86
 www.hs-rock.com

Le BOUDOIR de LÈGE
 Prêt à porter féminin, accessoires, bijoux & objets maison

Heures d'ouverture / Ouvert à l'année
 Lundi 10h-19h Mercredi 10h-12h30
 Mardi, jeudi, vendredi & samedi 10h-13h - 15h-19h
 23 bis, avenue de la Mairie - 33060 Lège-Cap Ferret (Bourg)
 Tél. : 05 57 17 61 33  lebouidoirlelege

Ets. Castillon
 Menuiserie Bois - PVC - Alu - Portails

Escaliers • Fenêtres • Portails • Portes • Volets...

278, bd de la République - 33510 ANDERNOS-LES-BAINS - 05 56 26 87 54
 19-21, av. des Abeilles - 33950 LEGE CAP FERRET - 05 56 60 09 44

ENTRETIEN ET NETTOYAGE DE JARDIN ET DE TOITURES

Sébastien VIGNEAU

LES JACQUETS - 06 83 53 84 47 - vigneausebastien@yahoo.fr

Michel Lavillenie Architectes

1, avenue des Hirondelles - BP 21 - LES JACQUETS
 tél. : 05 56 03 69 13 ■ fax : 05 56 03 69 11
 michel.lavillenie@orange.fr



« Un jour, un village »

C'est le nom de l'opération imaginée par le Conseil Municipal des Jeunes pour lancer un grand nettoyage de tous les villages ostréicoles. Après le premier acte du printemps, qui a permis de trier plus de 9 tonnes de déchets en 3 jours, les jeunes élus sont de nouveau à pied d'œuvre de mi-septembre à mi-octobre.

« Avec le nettoyage des plages, on montre l'exemple depuis plusieurs années. Nous avons voulu faire la même chose pour les villages ostréicoles, qui sont à la fois des lieux de vie, de travail et de visites » explique Corentin Perdriet, jeune maire du CMJ élu en 2014. Ce projet au long cours vise l'embellissement des parties communes désormais délestées de leurs déchets.

Une matinée pour expliquer

Les jeunes élus avaient pris le soin d'expliquer leur démarche quelques jours avant en distribuant un courrier en porte-à-porte et en invitant chacun à s'associer au nettoyage. Plus de 9 tonnes ont été ramassées dans les villages de L'Herbe, le Canon et Piraillan. « Et on aurait pu faire encore plus ! » insiste le jeune édile qui, avec ses collègues, a reçu un bon accueil des habitants, les félicitant à de nombreuses reprises pour leur initiative. Partenaire de l'opération, la COBAN avait disposé trois bennes dans chaque village afin de trier ferraille, bois et tout venant, tandis que les agents municipaux (services des plages et des espaces verts) s'affairaient pour collecter le maximum de déchets. Ferrailles, vieux casiers, cadres de vélo, annexe délabrée... les bennes se sont vite remplies.

Des idées à semer

L'action se poursuit actuellement dans les 6 autres villages. Deuxième étape : le fleurissement réalisé avec les enfants de toutes les écoles. Ils devraient être réunis dans le cadre des ateliers périscolaires, pour collecter et récupérer des graines, avant de les semer aux côtés des jardiniers de la commune. Les essences locales seront favorisées pour limiter la consommation d'eau. On privilégiera aussi des plantes robustes adaptées à l'environnement sablonneux des villages. Derrière cet embellissement : la volonté de créer du lien

et améliorer les relations de voisinage dans ces villages où la promiscuité est importante.

Villages pilotes

L'essai pourrait être transformé en reconduisant l'opération deux fois par an, pour maintenir ces espaces propres et accueillants. Autre ambition : devenir « villages pilotes », autrement dit, faire de cette initiative un exemple à plus vaste échelle. En effet, la question de l'entretien des villages n'est pas spécifique à Lège-Cap Ferret : c'est une problématique commune à l'ensemble du Bassin.



Les déchets décortiqués

Tonnage réalisé à L'Herbe, Le Canon, Piraillan

2,3 t
de tout venant

2,9 t de bois

3 t de ferraille

Près d'**1 t**
de déchets verts, de souches et troncs



En juillet, le Cap Ferret Music Festival marquait le coup d'envoi de l'été, tandis que le Clap Ferret Festival, dont c'était la première édition, ponctuait la saison les 3,4,5 et 6 septembre. Le public, la programmation, les couleurs, les ambiances... tout semblait opposer ces deux rendez-vous (l'un classique, l'autre tourné vers les musiques modernes et électroniques). Les organisateurs ont joué des partitions différentes, c'est vrai, mais sur une même tonalité : la beauté de la Presqu'île, l'envie de mettre en scène son patrimoine et ses richesses. Retour en images sur deux moments captivants de l'été.

Ambiances éclectiques

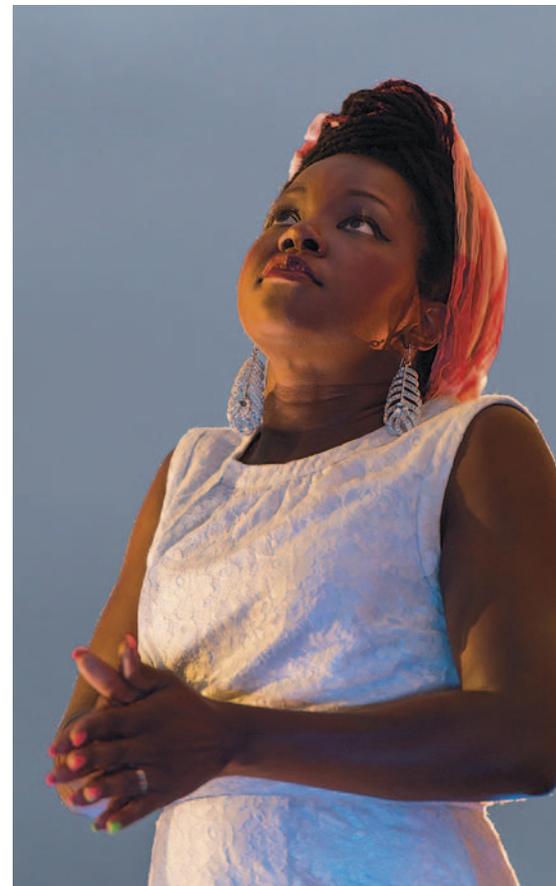
Belle surprise à la tombée de la nuit sur la plage du Mimbeau : le vent qui a soufflé fort toute la journée se calme. Les artistes embrasent le public, venu très nombreux !

Cap Ferret Music Festival



^ Un mélange de décontraction et de professionnalisme. François-René Duchable est dans son élément.

Ambiance lumineuse sous les pins de la chapelle de l'Herbe. La dernière note du concert s'envole dans un souffle vers le Bassin tranquille.



^ Temps menaçant sur la plupart des concerts cette année... artistes et techniciens lancent des incantations au ciel pour qu'il ne pleuve pas !



Clap Ferret Festival



^ Une scène impressionnante et d'importants moyens pour cette 1^{ère} édition du Clap Ferret Festival.



Un rêve de brume électrique...



Sur la scène du stade Sésostris, la lumière naturelle fait aussi son show... avant les stroboscopes.

« C'EST UNE AVENTURE QUI DÉBUTE »

« La philosophie de ce festival tient en trois concepts : la musique, l'art de vivre, le paysage. De grands noms de la musique moderne (Sébastien Tellier, The Shoes, Feder...) ont répondu présent, attirés par le Cap Ferret et cette aventure qui débute. Nous espérons installer ce rendez-vous sur la Presqu'île et monter en puissance les prochaines années en proposant, pourquoi pas, de l'art contemporain et du cinéma. »



GREG BOUST
CRÉATEUR ET
CO-ORGANISATEUR
DU CLAP FERRET
FESTIVAL

Une nouvelle saison culturelle aux accents voyageurs

De la danse, de la littérature, de la peinture, des nouvelles technologies : jusqu'en février les propositions s'enchaînent. La saison culturelle débute sur un temps fort, avec les journées du patrimoine, les 19 et 20 septembre.

La grande exposition « Le Corbusier mes années sauvages », qui a connu une belle affluence cet été, s'est ponctuée par une conférence de Tim Benton à la médiathèque de Petit Piquey. Commissaire scientifique de la manifestation, il est professeur d'histoire de l'art, spécialiste de l'architecture moderne. Sa présentation intitulée « Le Corbusier et la vie saine, calme, à l'échelle de Piquey » inaugurerait les journées du patrimoine sur la Presqu'île.

Le spectacle vivant à l'honneur

Pour la deuxième année, la collaboration avec le Théâtre des Salinières, qui avait connu un grand succès l'hiver dernier est reconduite. Les spectacles seront présentés à la Halle à Lège. On retrouve les grands thèmes du théâtre de boulevard avec notamment « La Loose » le 23 janvier, qui met en scène les relations burlesques entre deux frères qui se rencontrent pour partager l'héritage familial.

Samedi 23 janvier à 20h30, à la Halle - Lège

1^{ère} exposition virtuelle

Ce même week-end, la Ville lançait un concept innovant avec la mise en ligne de l'exposition « Le canal des étangs ». Proposée en 2010 par le service culturel, cette exposition temporaire trouve ainsi 5 ans après une deuxième vie. De la construction du canal, à la découverte de sa biodiversité, de ses écluses, de ses pits à pibales, ce webdocumentaire interactif permet d'aller à la rencontre des différents personnages du site.

Le public y croise tour à tour un conteur qui retrace la vie d'autrefois dans les Landes avant la construction du canal, un éclusier, ou un historien pour aborder les raisons et les difficultés de la construction de l'ouvrage. Il peut également écouter l'histoire d'un pêcheur de pibales, le savoir du naturaliste ou consulter un herbier. Le tout en seulement quelques clics...



La danse, aime aussi toujours faire escale sur la Presqu'île. Après le festival Cadences, on retrouve fin novembre la compagnie Pyramid avec un spectacle de hip-hop. Cinq danseurs évolueront dans un grand salon où trône une imposante bibliothèque, pour nous interroger sur la place du livre dans notre quotidien.

Samedi 28 novembre à 20h30, à la Halle - Lège



La compagnie Pyramid

L'art en partage

Moment de découverte et de partage, les propositions artistiques élaborées par le service culturel sont une invitation à gommer les frontières. « La palette du peintre » propose ainsi de découvrir les œuvres créées par des Artistes handicapés du Foyer Alice Girou, lors d'Ateliers Arts plastiques. La plongée dans ce monde de couleurs est une ode joyeuse à la vie, une expérience de légèreté pour tisser des passerelles en douceur.

Du 9 au 14 octobre à la salle Pauilhac – Petit Piquey

Et puisque la curiosité n'a pas de limites, on se laissera bercer par les polyphonies Corses avec la formation Alte Voce créée en 2001. Composée de musiciens et chanteurs insulaires, la troupe viendra exalter la culture corse et partager la passion qui la lie à cette terre.

*Vendredi 30 octobre à 20h30
à l'église St Pierre – Lège*

Jeune Public

*Salle culturelle Pauilhac – Petit Piquey
Renseignements et réservations : 05 56 60 81 78*

Graine de lune

est un spectacle poétique et drôle ! Petit Bout, le gardien des étoiles souffle comme chaque jour pour le placement des constellations... Un coup de froid va dévier la direction d'une étoile, maladresse qui va entraîner Petit Bout à sa recherche.

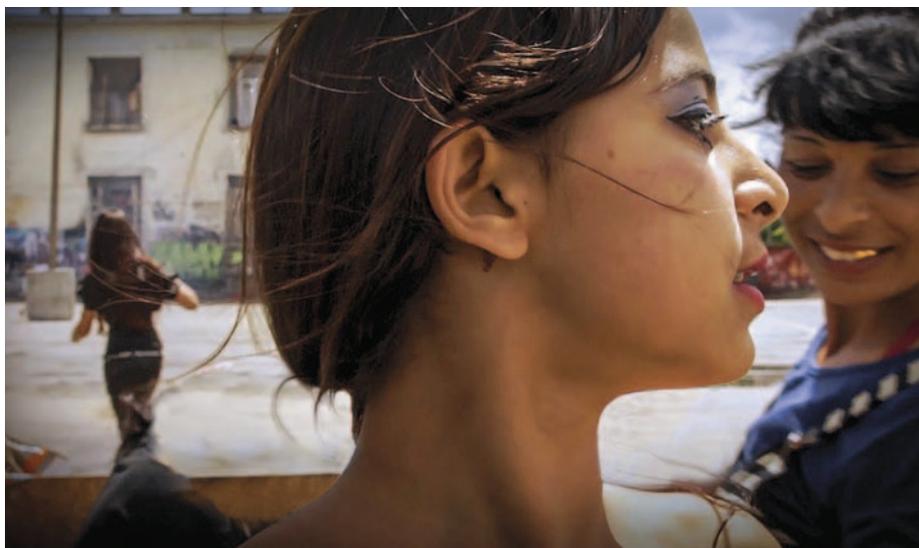
À partir de 3 ans. Samedi 5 décembre à 17h.

« The Rocky Grenadine Picture Show »

Une redécouverte en son et en image live le répertoire de comptines

Les dessins drôles et sensibles de Jérôme d'Aviau sont exécutés en live et projetés en direct sur un écran, quant à Sol Hess à la guitare et au chant, ce musicien nous bascule dans une réinterprétation Rock – hip-hop – électro des grands classiques.

À partir de 6 ans. Le 6 février à 17h.



Puis dans le cadre du « Mois du film le documentaire », **CHAKARAKA**, on plonge dans un monde à la marge de la ville, celui de Gaucho, le ferrailleur et de son orchestre, installés dans des squats de fortune, avec d'autres familles Roms Bulgares.

Pendant trois ans, les réalisateurs ont filmé son histoire et sa musique. Entre la mélancolie d'une vie perpétuellement accidentée et l'énergie joyeuse de la fête.

*Samedi 14 novembre à 18h00
à la salle Pauilhac – Petit Piquey*

Un œil sur le monde

En collaboration avec les associations Cap Langues et Vues du Cap, découvrez chaque mois un pays à travers un film culte. Le cinéclub nous propose cette saison de voyager de la Nouvelle Zélande à la Colombie, en passant par le Brésil ou la Russie grâce à des œuvres classiques ou méconnues qui apportent un autre regard sur ces sociétés.

Tous les premiers jeudis du mois, à la salle Pauilhac – Petit Piquey

On retrouve du 13 novembre au 6 janvier une exposition rétrospective de Pierre Malrieux. Dans cet échantillon, le peintre conjugue couleurs d'ici et couleurs d'ailleurs, à travers un nuancier riche de sensations cueillies aux quatre coins du monde. Magie des couleurs et des formes, ses toiles mêlent les grands ciels marins de la presqu'île et des horizons exotiques aux chaudes tonalités.

*Du 13 novembre au 6 janvier
à la salle Pauilhac – Petit Piquey*

En novembre également, nous arriverons d'autres échos voyageurs, avec les « Lettres du monde ». Le festival des littératures étrangères, invite cette année le public à la rencontre de Ricardo Menéndez Salmón, auteur de thrillers Espagnol, dont le dernier ouvrage *La philosophie en hiver* prend des allures de fable universelle.

*Samedi 28 novembre à 18h,
salle Pauilhac – Petit Piquey*

35 route de Bordeaux - Petit Piquey - 33950 Lège Cap Ferret



le local 35
by tibo
coiffure & barber shop

05 56 03 23 61 du mardi au samedi 9h-18h

Le regroupement de crédits pour mon budget



- Simplifier la gestion de mon budget
- Diminuer mes mensualités de remboursement
- Renégocier le coût de mes crédits
- Payer mes factures en retard

Crédit Conseil de France

ANDERNOS-LES-BAINS
158, boulevard de la République
Tél.: 05 57 730 715
agence-andernoslesbains@creditconseildefrance.com
www.creditconseildefrance.com

UN CRÉDIT VOUS ENGAGE ET DOIT ÊTRE REMBOURSÉ.
VÉRIFIEZ VOS CAPACITÉS DE REMBOURSEMENT AVANT DE VOUS ENGAGER




4 avenue des Halles
Tél. 05 57 76 57 76

Ouvert du lundi au samedi de 8h30 à 19h30 sans interruption et le dimanche matin de 9h à 12h30

ET MAINTENANT  du lundi au samedi de 10h à 19h possibilité de vous faire livrer à domicile*

* mardi et jeudi - Lège : +5€ - Arès : +5€ - Andernos : +7€ • mercredi et samedi - de Claouey jusqu'à l'Herbe : +5€ - Cap Ferret : +7€





La cabane d'édouard

DÉGUSTATION
sur le lieu de production
Huîtres fines de notre production
Grand Banc - Gravettes
Noisettes - Banc d'Arguin

À EMPORTER
Vente Huîtres
Plateaux fruits de mer

Port de Claouey - Cabane 1&3
33950 LEGE CAP-FERRET
Tél/Fax : 05 57 70 30 44
www.lacabanededouard.com



Le Kykouyou

DÉGUSTATION
12-22h non stop
Huîtres fines de notre production
Grand Banc - Gravettes
Noisettes - Banc d'Arguin

À EMPORTER
Vente Huîtres
Plateaux fruits de mer

Port de l'Herbe
BP18 / Cedex 1008
33950 LEGE CAP-FERRET
Tél. : 05 56 60 90 06
www.lekykouyou.fr



^ Fête de Lège - le 27 juin

Été 2015 : le tourisme au beau fixe

Avec un temps exceptionnel et des chaleurs records, la saison estivale 2015 affiche de belles couleurs. Affluence massive et sans doute l'un des étés parmi les plus chauds, visiteurs et professionnels ont profité de l'embellie. À travers ses services (équipes techniques, animations, etc.), la Ville a déployé tous ses efforts pour qu'aucune fausse note ne vienne ternir cette saison. Mission accomplie : le millésime s'annonce déjà comme historique.



^ Fête de Lège - le 27 juin



Bal des Graves >



^ Fête de la mer au Canon - du 14 au 16 août



^ Fête de la musique à Lège - le 21 juin



^ Fête de la presqu'île à Claouey - du 30 juillet au 2 août

v Fête de l'Herbe - du 22 au 23 août ↘





^ Fête de la Presqu'île à Claouey - du 30 juillet au 2 août

Un bon millésime pour le tourisme

Le temps d'un week-end ou pour les grandes vacances, la Presqu'île est un écrin de nature qui séduit toujours plus de visiteurs. Un engouement marqué par une fréquentation largement en hausse, loin devant celle de 2014. Avec des records d'ensoleillement dès le printemps, l'avant-saison était déjà remarquable : dès le mois de mai, ils étaient 45% des professionnels du Bassin à émettre un avis très positif sur l'affluence*. Puis, le mois de juillet et ses grandes chaleurs ont favorisé une vague de départs de dernière minute.

Au point que l'indice de satisfaction atteignait 97% au milieu de l'été. Tous les commerçants en ont bénéficié. Les hébergements ont fait le plein et frisé la saturation. On enregistre une importante clientèle française ainsi que le retour progressif des européens. Les Allemands arrivent en tête des visiteurs étrangers, suivis de près par les Britanniques. Le Bassin à la cote, et Lège-Cap Ferret encore plus ! La Presqu'île s'est imposée cet été comme une destination incontournable et la saison 2015 a marqué les esprits.

Quelques chiffres

Le phare a accueilli en juillet-août **76 000** visiteurs, soit presque **10 000** de + que l'an dernier.

À l'Office de Tourisme, la fréquentation est passée de **35 000** vacanciers en 2014, à **+ de 40 000** cet été.

* Sources : Office de Tourisme de Lège-Cap Ferret.

∨ Fête de la mer au Canon - du 14 au 16 août





Plus d'infractions sur l'eau, moins d'incivilités sur terre

Sur les plages, plusieurs interventions ont été nécessaires pour secourir des baigneurs en difficulté. Et fin août, les zones surveillées ont même été fermées une journée entière pour limiter les risques face à la forte houle. Sur l'eau, la brigade nautique a eu aussi fort à faire avec une recrudescence des infractions liées à l'ancrage dans les zones interdites et à l'utilisation sauvage des corps-morts. La brigade nautique de la police municipale a constamment veillé à faire respecter les zones d'exclusion de navigation afin d'assurer une cohabitation en bonne intelligence entre tous les usagers. Sur la route, les contraventions étaient aussi en augmentation cette année. En revanche, les incivilités, les dégradations et les troubles à la tranquillité ont connu une nette baisse, liée à une occupation constante du terrain par les agents, en particulier dans le secteur des boîtes de nuit au Cap Ferret. Plusieurs opérations ont par ailleurs été menées en partenariat avec la gendarmerie, notamment trois interventions de prévention (coordonnées par l'ONF) pour verbaliser les feux de camps. Dans le cadre de la surveillance de la zone littorale de la commune, et avec cette année un risque sévère d'incendies, un hélicoptère muni d'une caméra infrarouge est venu seconder les forces de l'ordre pour localiser les feux en lisière de forêt. Jusqu'à dix feux par nuit ont pu être repérés et éteints. Un grand succès pour cette opération qui sera reconduite la saison prochaine.

Le wifi fait un bond en avant

Au 1er septembre, la commune avait déjà enregistré près de 47 000 connexions, soit 2 500 de plus que sur la totalité de l'année dernière. Preuve que le wifi disponible en libre accès sur neuf sites de la commune est un service plébiscité. Il a été étendu à la jetée du Canon avant l'été. Deux tiers des connexions se font via des mobiles, massivement en fin de matinée, et plus de 70% des utilisateurs sont français. Sans surprises, le pic de connexions a lieu en août, atteignant cette année le chiffre record de 18 611 passages sur ces bornes. Le hotspot le plus fréquenté reste celui de la jetée Bélisaire : porte d'entrée maritime de la Presqu'île !

Les horodateurs allègent le stationnement

Autre expérimentation : le stationnement payant aux abords des cales a également atteint son objectif. Mis en place du 15 juin au 15 septembre, il a permis de désengorger le secteur des jetées de Grand Piquey et de La Vigne. La réglementation concernait les attelages, c'est-à-dire les voitures avec une remorque destinée à transporter un bateau, un jet-ski ou tout autre engin nautique. Elle a permis de lutter très efficacement contre le stationnement anarchique. La fréquentation a baissé significativement autour des deux cales. Des moyens importants ont été mis en œuvre tout l'été pour y parvenir. À l'appui de la réglementation, une équipe d'agents s'est mobilisée quotidiennement pour faire respecter le tarif horaire et l'interdiction de stationner pour les remorques non attelées. Environ 400 procès-verbaux ont été dressés durant l'été, et plusieurs sabots posés sur des attelages non autorisés.





15 animateurs recrutés pour le nouveau centre de loisirs

Pour les enfants, l'accueil de loisirs a pris des allures de fête cet été. Reçus dans les locaux immaculés du nouveau centre « L'Écureuil », inauguré le 2 juillet dernier à Claouey, ils ont pu découvrir une structure moderne, ainsi que des jeux et du matériel neuf. Avec deux salles vastes et lumineuses, ouvertes sur l'extérieur, au milieu des pins, la douceur des vacances était bien au rendez-vous. Jusqu'à 100 enfants de 3 à 11 ans ont pu être pris en charge aux mois de juillet et août. Ils se sont approprié le nouveau centre en participant à la décoration, et en organisant divers spectacles sur place pour les parents. À leurs côtés, l'équipe de 15 animateurs recrutés pour les vacances a également pu apprécier le confort et la souplesse d'utilisation des équipements. La sensation d'espace au sein des 500 m², la facilité d'agencement en fonction des activités, et les sorties extérieures facilitées, avec mer, forêt, et centre équestre à portée de main, ont réjoui petits et grands. Certains enfants ont même réclamé de poursuivre leur séjour dans la structure... Le centre de loisirs a déjà son fan-club !

TellMyCity : des solutions en 48h

Pour que les citoyens soient eux aussi acteurs du « bien-vivre » dans la commune, la nouvelle application leur propose de signaler en quelques clics les problèmes vus en ville.

En service depuis début juillet « TellMyCity » a été très bien reçu par les usagers : le service a permis de faire remonter 318 signalements durant l'été, dont la plupart ont pu être traités en moins de 48h. La majorité des demandes concernent la voirie, la circulation, la propreté, les espaces verts ou l'éclairage. On se connecte pour signaler des branches cassées, des trottoirs à tondre, des dégradations sur la voirie ou le mobilier urbain, voire même des décharges sauvages. La mairie reçoit instantanément la requête et assure son suivi en direct. L'administré, de son côté, est informé de la prise en compte de sa demande, transmise aux services concernés. Dès que l'opération est terminée, il reçoit un deuxième message l'avertissant que le problème a été solutionné. Durant l'été « TellMyCity » a permis de gagner en efficacité sur le terrain et au sein même des services.

SUGGÉRER, SIGNALER, FÉLICITER : paroles d'usagers

« Attention, un pin est tombé en travers de l'avenue du Truc vert »

« Bonjour, je vous adresse mes félicitations pour la mise en place de ce service qui est une très bonne initiative »

« Merci de votre réactivité suite à mon signalement sur TellMyCity »

« Merci aux personnes recrutées cet été pour assurer la propreté de la Presqu'île »

Disponible sur  

Le commandant Vidalo quitte le Bassin le vent en poupe

Le commandant a quitté la compagnie de gendarmerie d'Arcachon le 1^{er} août. Il rejoint l'École de guerre à Paris. Son successeur Patrice Redon vient de prendre ses fonctions.

Quatre ans jour pour jour : c'est la durée maximum possible à ce poste, occupé jusqu'alors par le commandant Vidalo. « *J'ai été très heureux pendant ces années à la tête de la compagnie d'Arcachon* », souligne-t-il en souriant. « *C'est un grand privilège que l'on m'ait confié cette affectation : l'une des plus demandées de France.* » Originaire de Brive, ce père de quatre enfants ne cache pas le plaisir qu'il a eu à retrouver le Sud-Ouest.

Une vitrine

À Paris, il était officier à la sous-direction des effectifs. À son arrivée à Arcachon, il découvre une compagnie extrêmement sensible compte tenu de sa localisation. L'exposition médiatique et les nombreuses personnalités en font une vitrine, dont les contrastes sont accentués par les importantes variations de population liées à l'activité saisonnière. La Gironde est l'un des trois plus gros départements de France en termes d'effectifs de gendarmerie.

Malgré des moments intenses et parfois difficiles, lors d'interventions sur des faits divers, des accidents ou des crimes, Jean-Philippe Vidalo est souvent très touché par l'engagement et la mobilisation des personnels. Il se souvient également de « beaux moments » hors service. « *J'ai vraiment eu le sentiment de découvrir des gens amoureux de leur territoire, et je les comprends* », pointe-t-il. « *Marcher quelques minutes sur la dune et regarder l'océan reste un plaisir unique dans ce lieu sauvage qui m'a sans cesse rappelé la chance que j'avais de vivre ici* ».

Hautes responsabilités

Accueilli le 23 juin dernier à la mairie de Lège-Cap Ferret, le commandant Vidalo a reçu un très bel hommage. « *J'ai travaillé ici en très bonne intelligence avec la police municipale et les élus, pour assurer la meilleure sécurité possible à nos concitoyens* ». Lauréat du prestigieux concours de l'École de guerre, il rejoint Paris pour une année de formation avec l'élite des trois corps — air, terre et mer — ainsi que de nombreux officiers étrangers. Il se destine par la suite à de hautes responsabilités dans l'armée.

Patrice Redon arrive « heureux et enthousiaste »

Le Chef d'escadron Patrice Redon assure la succession depuis le 1^{er} août. Âgé de 42 ans et père de deux enfants, il est titulaire d'un master en droit et stratégies de la sécurité. Originaire de Carcassonne, il servait depuis 2011 en région parisienne comme officier gestionnaire des ressources humaines à la direction générale de la gendarmerie nationale. Il se dit « *particulièrement heureux et enthousiaste de servir dans cette belle région* ».



Les assos ont fait leur show



Le 1^{er} forum des associations s'est tenu dans la nouvelle salle des sports de Lège le samedi 12 septembre 2015 : une occasion unique pour les habitants de venir faire leur « marché aux activités » et, pour les associations, de recruter des bénévoles, de nouveaux membres et d'apprendre à mieux se connaître.

« Les enfants sont tentés par la musique. Ma femme s'est déjà inscrite au club de surf et moi, je prendrais bien un abonnement auprès de Lège-Cap Ferret Raid Aventure » hésite Jean-Baptiste Basquin, plan du forum en main. Les familles ont l'embarras du choix : 39 associations ont agrémenté les stands préparés par la ville. Sport, culture, loisirs créatifs, caritatif... tous les secteurs sont représentés.

« Comme au parc des expos »

Flora Raully-Morel est venue confirmer l'inscription de son fils au judo. Elle est impressionnée par l'organisation : « Dans ce grand gymnase, avec ses stands bien délimités, j'ai l'impression d'être au parc des expos de Bordeaux ! »

Sur son emplacement, Yoann Galissaire, responsable du Surf Club de la Presqu'île, répond avec le sourire aux curieux attirés par la vidéo qui passe sur grand écran. « La saison est presque terminée, mais vous pouvez déjà vous inscrire pour les vagues de 2016 ! ». Il est aussi venu rencontrer ses homologues : « Finalement, on ne se connaît pas bien. Le forum permet de créer des liens entre assos, d'échanger des bénévoles. En mutualisant notre staff et nos moyens, on est plus performant ».

Une ville généreuse pour les bénévoles

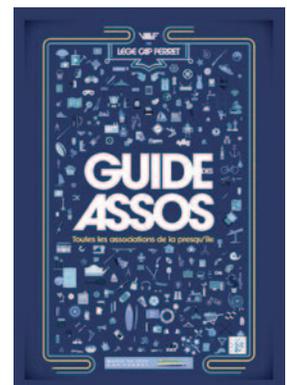
Plus loin, le club de Scrabble a sorti le grand jeu pour attirer de nouveaux membres : sur des plateaux, des amateurs tentent de placer le mot qui compte triple. Au stand de musique, chacun peut prendre les mailloches pour jouer un morceau sur le vibraphone. Un jeu de piste permet aux habitants de venir faire poinçonner un plan du forum dans chaque stand. Un bon moyen de se faire une idée de la richesse de l'offre associative sur la commune. « Sans les associations, sans les bénévoles, aucune manifestation ne serait possible » reconnaît le Maire. « La ville le leur rend bien. À titre d'exemple, ces trois dernières années, nous avons investi plus d'un million et demi d'euros pour le club de football. Le hand ball et le rugby bénéficient de subventions conséquentes. Et chaque fois que c'est possible, nous débloquons des créneaux dans les salles municipales pour les associations plus petites ».

On s'active aussi à l'extérieur : la section des jeunes sapeurs-pompiers d'Arès-Lège est à la manœuvre sous les coups de sifflet de Yoann Sarret, sergent-chef. « On simule un feu et la préparation pour l'éteindre ». Les curieux peuvent manier la lance incendie. Rendez-vous l'an prochain pour vérifier si le forum a fait naître des vocations...



Le guide est sorti !

En marge du forum, la mairie a édité un guide pratique dans lequel est recensée l'offre associative sur la commune. Le document contient une présentation de chaque association avec le contact du référent et les éventuelles adresses internet. En tout, 93 entrées classées par ordre alphabétique, qui seront relayées sur le site internet de la ville et régulièrement rafraîchies.





Portrait d'un chasseur et lieutenant de louvèterie : Michel Prévot



On crie « au louvetier »... et il arrive

Fouines, renards, corbeaux, corneilles, sangliers... les lieutenants de louvèterie girondins ont « prélevé » cette année presque 4 000 animaux nuisibles aux cultures ou dangereux pour la population.

À la tête de ce groupement, « le plus important de France », un seul homme : Michel Prévot, 69 ans. il est régulièrement appelé sur la commune de Lège-Cap Ferret.

Shérif des forêts ? Tireur d'élite rural ? On se fait une fausse image du lieutenant de louvèterie qui n'a rien d'un militaire. Nommé pour 5 ans par le Préfet, cet ancien « chasseur de loup » sous Charlemagne, est aujourd'hui un fonctionnaire bénévole, grand connaisseur de la nature, des espèces et de leurs cycles de reproduction. Piégeur agréé, il veille à limiter la prolifération des animaux classés nuisibles. « L'autre jour à Lège, un enfant a été effrayé par une grosse bête... on m'a appelé. Après vérification, c'était un sanglier » se souvient Miche Prévot. « Aux Réservoirs de Pirailan, une horde bloquait la route. Au Cap Ferret, ils ont chargé sur une infirmière, et l'on ne compte plus le nombre de nos interventions pour empêcher les cochons de retourner les jardins. »

Ses armes : appareil photo et téléphone portable

En 38 ans, ce géant au sourire enjôleur, retraité du BTP, est devenu la terreur des gibiers qui s'aventurent trop près des habitations. Alors Michel Prévot sort ses armes de prédilection : appareil photo infrarouge et téléphone portable. « Quand l'appareil se déclenche au passage d'une bête, je reçois directement le cliché sur mon smartphone. Je finis par connaître les habitudes de l'animal, je sais quand et comment intervenir ». En zone urbaine, interdiction formelle de tirer au fusil ! Le louvetier, aidé par l'ACCA locale, installe une cage très sélective : un piège qui n'attrape que les nuisibles.

Parfois, quand la configuration le permet, la poudre s'exprime... Il y a 10 ans, Michel Prévot est intervenu chez une habitante de l'Herbe qui ne savait plus quoi faire pour protéger son jardin : « On a attendu que la nuit tombe. 3 sangliers sont arrivés en contrebas, dans le sable sous la terrasse, d'où l'on a pu tirer sans risque ».

Des forêts trop bien entretenues

Un cas exceptionnel, car en forêt les chasseurs veillent. « L'an dernier l'ACCA et l'ONF de Lège-Cap Ferret ont prélevé 130 sangliers. Sans eux, on se retrouverait avec un cheptel ingérable de 500 bêtes ! Ils sont très efficaces, d'autant plus que leur zone de chasse est complexe : un puzzle de parcelles forestières entrecoupées de routes, de pistes cyclables, et bordées par le bassin et l'océan ». Depuis les tempêtes et la mécanisation galopante de la sylviculture, c'est pire : les forêts sont très, voire trop bien entretenues, et la faune n'y trouve plus autant de caches ou de nourriture. Attirés par les déchets, les glands de nos jardins ou les jeunes pousses de vigne, les sangliers sortent du bois ! Pas de problème : Michel Prévot et les 56 louvetiers qu'il a personnellement formés veillent au grain...

+ Vous vous retrouvez nez à nez avec un sanglier dans votre jardin ?

Appelez la police municipale au 05 56 03 84 13

Portrait d'un colombophile :
Louis Bret

Champions, les pigeons !

Dans la salle à manger, les coupes par dizaine : en cristal, ou métal, avec ou sans gravure. Quand il y en a une, c'est inmanquablement un pigeon en plein vol, symbole d'une passion qui tient Louis Bret en haleine depuis 67 ans : la colombophilie. Cet éleveur de champion entraîne encore 8 athlètes à plume !

Il s'aide d'une béquille pour porter ses 80 printemps, lui qui fut haltérophile, garde du corps de De Gaulle et de Chaban ! Le corps, ses forces, ses faiblesses, il connaît. « *Je les choisis avec les bras courts pour des battements d'ailes plus rapides et un bréchet [ndlr : un poitrail] long qui ne leur comprime pas le gésier en plein vol* ». Avec ses 80 pigeons voyageurs, Louis Bret a fait les riches heures de la société colombophile de Pessac. Sa victoire à Bruxelles en 2009, le fait encore palpiter : « *Toutes les villes du sud de la France étaient représentées et c'est un de mes pigeons qui est arrivé le premier au colombier, à la vitesse moyenne de 985 mètres par minute.* »

L'amour de la performance

Presque toute sa vie, Louis Bret a pensé « performance » : quand il rattrapait les copains sur le circuit au guidon de sa Vincent-Terrot ou quand il soulevait des poids pour la gloire. Avec les pigeons, c'est kif kif : « *On fait se reproduire entre eux les plus beaux spécimens. Pour développer leur sens de l'orientation, on les lâche de plus en plus loin du colombier, un par un pour qu'ils suivent leur instinct et non le groupe.* » Et puis on guette leur retour. « *Alors forcément, on finit par s'attacher* » confie sa femme Henriette qui a elle aussi développé le virus et nettoie le colombier chaque matin.

« Quand je les nourris, j'oublie tout »

On évoque Kiki, la femelle si bien apprivoisée. « *Le jour où elle est morte, elle est venue nous dire au revoir au carreau, comme si elle savait* » se souvient Louis, les yeux embués. Le soigneur a besoin de ses oiseaux : « *quand je les nourris, j'oublie tout* ».



Mais, désabusé par l'argent roi qui « *fait courir les colombophiles après des pigeons à 400 000 euros* », l'ancien pâtissier regrette le bon temps où « *on attendait nos oiseaux en cassant la croûte tous ensemble* ». Lui, qui n'est pas un perdreau de l'année, n'a jamais payé un pigeon à prix d'or : « *C'est le bon Dieu qui les dépose sur ma pelouse* ». Le bon Dieu ou les colombophiles inconscients : un jour de canicule, 16 pigeons assoiffés ont atterri dans son jardinet, à Pirailan. Ils provenaient d'un concours qui n'aurait jamais dû avoir lieu sous cette chaleur. Louis a écrit aux propriétaires en suivant les coordonnées indiquées sur les bagues. « *J'ai gardé ceux qu'ils ne sont pas venu chercher.* »

Le savoir-faire se perd, mais l'éleveur a encore la force de transmettre : « *avec un colombier dans une école, on pourrait intéresser les gamins, leur apprendre à nourrir les pigeons, les baguer. Ils verront que c'est utile* ». L'armée, l'a déjà compris : en Irak, des pigeons voyageurs ont apportés des messages codés à leurs destinataires. Moins rapides qu'un smartphone, mais beaucoup plus discrets...



Fédération colombophile française :
<http://www.colombophilief.com>



Le Cap Ferret à l'ère de glisse



Une aire de glisse pour toutes les générations

Le dernier lieu à la mode au Cap Ferret ne se fréquente pas nus pieds, mais chaussé de solides skate shoes et d'un casque.

Depuis son ouverture au printemps, l'aire de glisse du Mimbeau est devenue un spot prisé des jeunes locaux comme des skateurs de passage.

« C'était une promesse électorale et nous l'avons tenue. Cette aire de glisse a été créée à la demande des enfants du Cap Ferret : ils étaient 200 à avoir signé une pétition. Aujourd'hui, c'est un lieu de vie ! » constate Blandine Caulier, adjointe déléguée au sport et à la jeunesse. C'est vrai : le thermomètre dépasse allègrement les 35° ce jour-là face au Mimbeau, pourtant les adeptes du skate, du vélo et du roller se sont donnés rendez-vous sur le skate park. Quelques parents assis à l'ombre les surveillent d'un œil distrait, tandis que le petit dernier cri sa joie de retrouver les jeux d'enfants et à quelques mètres de là, tonton Roger tente le carreau avec ses copains de pétanque.

« On ride ensemble à la cool »

« J'habite ici toute l'année. Avec mes copains, on avait très envie d'avoir un skate park pour s'entraîner. Avant, c'était trop la galère : j'étais obligé de prendre le bus ou de demander à mes parents de m'emmener sur les modules de Claouey. Maintenant, je viens ici avec mes potes. On a la plage et le skate juste à côté : nos deux passions » se réjouit Yann Bissiers, 10 ans.

Le rider et ses amis suivent les conseils de Thomas Pensart, moniteur de skate. Lui, son truc, c'est le béton : « la matière rêvée pour skater : les sensations sont bien meilleures que sur du bois. Ok, le sable est un peu trop présent sous les roues mais franchement, on ne va pas se plaindre. Grâce à cette structure, les jeunes progressent beaucoup plus vite. Chaque jour je les vois plaquer de nouveaux tricks*. J'aime aussi l'ambiance de ce skate park qui attire ados et adultes. Tout le monde ride ensemble : c'est cool ».

Un petit air de Californie

Plus loin, sous le cagnard, Jean-Philippe Bardet, 52 ans, profite de ses vacances au Cap Ferret pour initier son fils aux figures old school**. « On sortait d'une visite au phare quand on est tombé sur ce skate park tout neuf. Une aubaine, car j'ai toujours ma vieille planche dans la voiture ! Rider ici, sous les pins, face à la plage, c'est merveilleux : on se croirait dans la Californie des années 60 ». Que souhaiter de plus ? Les copains de Yann risquent une réponse : « Un vrai skate park en béton à Lège, avec un bowl*** ! ».

*plaquer des tricks : réussir des figures

**des figures du skateboard classique (années 70-80)

***piscine vide en béton



Coût de l'aire de glisse : 103 000 €

Construction : février à mai 2015



Les Ateliers des Toqués du Cap... **C'est maintenant !**

Notre ambition : vous proposer des ateliers culinaires pour partager vos recettes, vos envies, vos astuces ou simplement venir chercher un peu de convivialité, de bons moments entre amis ou de jolies rencontres mais surtout du goût autour de la cuisine !



FORMULES ADULTES

N°1 à partir de 35€
ATELIER COCKTAIL
DINATOIRE

N°2 à partir de 50€
ATELIER DE CUISINE
AVEC DEGUSTATION

N°3 à partir de 70€
MENU POUR 2 PERS.

N°4 à partir de 25€
ATELIER PATISSERIE

N°5 à partir de 50€
ENTERREMENT DE VIE
DE JEUNE FILLE OU GARÇON

FORMULES ENFANTS

N°1 à partir de 20€
ATELIER DE CUISINE
POUR ENFANTS

N°2 à partir de 15€
ATELIER THÉMATIQUE
POUR ENFANTS

N°3 à partir de 40€
ATELIER PARENTS /
ENFANTS

N°4 à partir de 140€
pour 6/8 enfants
ORGANISATION
GOÛTER D'ANNIVERSAIRE

N°5 à partir de 20€
NOS ADOS AUSSI
PEUVENT CUISINER

FORMULE ENTREPRISES

N°1 à partir de 30€
ATTENTION, TRAVAIL
D'ÉQUIPE NÉCESSAIRE !

SERVICE TRAITEUR



SUR COMMANDE

Laissez nous vous préparer des menus
complets, cocktails dinatoire, buffets...

Carte sur demande

**Un atelier à domicile ?
Une occasion spéciale ?
L'anniversaire de vos bouts de chou ??**
Contactez-nous pour organiser l'atelier
de votre choix les Toqués du Cap
amèneront le matériel chez vous !!

13 bis avenue du Général de Gaulle
33950 Lège-Cap Ferret

06 47 26 28 80

Dans chaque numéro, une habitante ou un habitant invite Presqu'île dans sa cuisine et livre sa recette, concoctée avec des produits du pays.

La soupe de poissons façon Marcelle



Cet automne, Marcelle Mora a sorti quelques rougets « Vendangeurs » du Bassin pour en faire une soupe « bien du coin ». « Mais on peut en faire de toutes les façons : avec des mules, des anguilles, des grondins, des soles... » précise cette figure du village de Pirailan qui, à 88 ans, a gardé en mémoire les recettes de ses aïeux pêcheurs et ostréiculteurs. Des pionniers de la Presqu'île, débarqués avec leurs pinasses à voile à la fin du 19ème siècle.



Marcelle et sa sœur Eliette s'affairent en cuisine

« Plus la soupe de poissons a été réchauffée, meilleure elle est. On peut ainsi en manger pendant une semaine. »

Question de goût

La saveur de son enfance

« Les tripotes, mais les vraies : celles avec du ventre de veau farci ! »

Son poissonnier

« Mon fils pêcheur me fournit des poissons frais du Bassin... à la demande. »

Son dessert

« Mes petits-enfants disent que je suis la reine des œufs au lait. »

Pour l'apéro

« Ma sangria maison. »

Son dernier coup de cœur gastronomique

« Les ris de veau. »

Son péché mignon

« Le chocolat... et l'œuf de Pâques en nougatine ! »

Un produit qu'elle aime travailler

« J'adore cuisiner les seiches avec de la tomate fraîche, du vin rouge, des oignons... et beaucoup d'autres ingrédients que je garde secret. »



Ingrédients (pour 6 personnes)

2 kilos de têtes et arêtes de rougets et de maigres dont les filets ont été levés (mais sur lesquels il reste tout de même de la chair).

1 gros oignon

1 pomme de terre

1 tomate

5 gousses d'ail

2 blancs de poireaux

1 grosse carotte

Sel, Poivre

Une capsule de safran

Huile d'olive

30 cl de vin blanc sec (type Muscadet)

Eau

Préparation

Couper les légumes en petits morceaux.

Faire blondir ail et oignons dans un grand faitout.

Quand ils ont bien sué, ajouter le reste des légumes, puis le poisson et le vin blanc.

Verser 3 litres d'eau bouillante dans le faitout.

Saler, poivrer.

Incorporer le safran.

Laisser cuire le tout pendant 1h30 au moins.

Une fois que la chair des poissons est bien blanchie, retirer les têtes du faitout avec une écumoire et, avec les légumes, les passer dans un presse purée placé au-dessus d'une marmite. (Attention à bien retirer les plus grosses arêtes avant le broyage)

Arroser fréquemment le broyat avec le bouillon du faitout.

Une fois le jus et les chairs extraits, jeter le poisson broyé.

Saler et poivrer la soupe selon votre goût et la servir très chaude.

Le petit plus

« Pour blanchir cette soupe traditionnelle, les anciens avaient l'habitude d'y mélanger un jaune d'œuf avec du vinaigre blanc. »



Adèle Trevisan, fille d'une des premières familles portugaises au Cap Ferret

Ces portugais qui ont construit le Cap Ferret

Adèle Trevisan a ouvert son vieux cahier de comptes. Celui qu'elle a entretenu pendant tant d'années alors qu'elle était secrétaire dans l'entreprise de construction de son père, Joachim Lopez. D'une écriture appliquée, elle a couché les noms des ouvriers dans les premières colonnes, au début des années 60 : « De Matos, Freitas, Pereira, Esteves, Da Costa... ». Des clandestins portugais qui ont participé à l'édification du Cap Ferret.



Quand Joachim arrive en France en 1920, fuyant son village de Fafe au nord du Portugal et un régime politique de plus en plus dur, son nom est orthographié avec un Z au lieu d'un S. Et puis c'est resté... Il travaille dans le Nord, pour la reconstruction, après la guerre de 1914-1918, avant de descendre plus au sud, avec sa femme, parce que le climat lui convient mieux. Il pose ses valises et ses outils au Cap Ferret, en 1927. « À l'époque, il n'y avait même pas de route » explique Adèle, 82 ans. « Mon père était ouvrier pour l'entreprise Laguillon, devenue ensuite Martin. Le travail ne manquait pas, mais les conditions étaient difficiles : pour débarquer les poteaux de mines des bateaux qui accostaient à Jane de Boy, les gars retroussaient leurs pantalons, s'enfonçaient dans la vase et chargeaient les charrettes. Tout se faisait à dos d'homme et de cheval. » La vie était dure et les joies rares, mais on était libre.

Des bâtisses encore debout

Dans les années 60, la France en pleine reconstruction a besoin de main d'oeuvre. De plus en plus de clandestins fuient la dictature de Salazar pour venir chercher du travail en Europe. Au Cap Ferret, Joachim accueille ses compatriotes, la plupart originaires de Fafe et d'Amarante. « Une fois, il en est arrivé 14 de la même équipe, affamés, sans argent. Ma mère a aussitôt préparé une marmite de soupe et mon père les a logés dans un bâtiment de fortune. Le lendemain, il m'a envoyé à Bordeaux en camionnette acheter des lits de camp, des réchauds, de la vaisselle. On les emmenait à la visite médicale : le passage obligatoire pour faire de nouveaux papiers en règle » se souvient Adèle. Elle n'a jamais quitté sa maison du boulevard de Bordeaux : une solide bâtisse construite par son père en quelques mois. À côté, presque identique, celle de sa sœur. « Avec ses 60 ouvriers, l'entreprise fonctionnait bien. Il y avait énormément de travail. On faisait tout nous mêmes : menuiserie, terrassement, plomberie, peinture, maçonnerie, charpente... beaucoup de maisons du Cap Ferret construites dans ces années sont encore debout », des bâtisses de parpaings, de briques, parfois à étage, mais toujours solides et rigoureuses.

« La France, c'est notre pays »

Au fil des « Trente Glorieuses » et des départs précipités du Portugal, la communauté s'étoffe. Quelques voisins voient d'un mauvais œil l'arrivée massive d'une main d'oeuvre facile, mais les préjugés tombent vite devant l'ardeur au travail de ces familles qui construisent (et se reconstruisent) sur place. « On parlait portugais à la maison, mais français à l'école. On s'est fait des amis ici. La France, c'est notre pays. D'ailleurs, les premiers portugais du Cap Ferret sont restés » précise Adèle, elle-même mariée à un français. Les portugais ont inscrits leurs noms dans l'histoire de la commune et pas seulement dans les pierres, les poutres ou sur les camions d'artisans : plusieurs centaines d'administrés portent des patronymes à consonnances lusophones que l'on retrouve dans les registres de l'équipe de foot local. Longtemps, l'option portugais était proposé au collège de Lège et les lycéens d'Andernos peuvent encore apprendre à parler portugais.



Anne Estèle Guérin

enseignante en portugais pour l'association Cap Langues

« Au Portugal on ne pouvait pas s'embrasser dans la rue »

Qu'est-ce qui a attiré les premiers portugais en France et au Cap Ferret ?

« La plupart ont fui la dictature de Salazar » [ndlr : le dictateur Antonio de Oliveira Salazar, économiste et homme d'État, a dirigé le Portugal durant 36 ans, de 1932 à 1968]. « Le pays était exsangue et les conditions de vie difficiles. En France, il y avait du travail, de la culture et surtout la liberté : on pouvait s'embrasser et se tenir par la main dans la rue, chose impossible au Portugal à l'époque. Les Portugais sont des marins : au Cap Ferret, entre Bassin et Océan, ils ont dû se sentir dans leur élément. »

Peut-on parler aujourd'hui encore d'une « communauté » portugaise à Lège-Cap Ferret ?

« Oui, dans la mesure où beaucoup de descendants des premiers Portugais continuent à travailler entre eux, à créer des entreprises familiales, etc. Mais ce n'est pas une communauté fermée, qui cherche à se manifester en tant que groupe, bien au contraire. Ma mère était portugaise et ses parents lui avaient inculqué un dicton qui, je crois, exprime bien la discrétion de ce peuple et sa volonté d'ouverture : « Sur la terre où tu vas vivre, fais comme tu vois faire ».

Quels liens conservent les descendants des premiers portugais avec le pays de leurs aïeux ?

« Le lien est plus ou moins fort. Il tient surtout à la pratique de la langue : si elle a été transmise de génération en génération, la culture portugaise est restée vivace. Sinon, elle est tombée dans l'oubli. Mais dans chaque famille, en cherchant bien, on peut trouver quelques signes qui rappellent le pays d'origine : par exemple, au Cap Ferret, dans certains jardins, on fait encore pousser le cove (le chou vert portugais) pour faire le caldo verde (une soupe traditionnelle) ou le kaki, un fruit très consommé au Portugal. »

On les doit aux bâtisseurs portugais de Lège-Cap Ferret :



- > La cale à bateau du canot de sauvetage au camp des Américains (Cap Ferret)
- > Le temple protestant (Cap Ferret)
- > La caserne de gendarmerie de Petit Piquey
- > Le groupe scolaire de Claouey

LISTE « ENSEMBLE POUR L'AVENIR DE LÈGE CAP-FERRET »

LES ENJEUX DU PROCHAIN PLAN LOCAL D'URBANISME

Suite à la seconde annulation du P.L.U, la Mairie ne peut se permettre d'avoir un troisième échec d'autant plus que le Schéma de Cohérence Territorial a aussi été annulé par le Tribunal Administratif. Cela serait préjudiciable à tous ceux qui veulent préserver un cadre de vie exceptionnel tout en ayant un développement économique et social harmonieux. Ces revers successifs ont coûté beaucoup d'argent aux contribuables et fragilisé notre économie locale. Face aux modifications constantes des réglementations, à l'accroissement de la pression foncière, à l'augmentation des risques liés à submersion marine et à l'érosion, à l'impossibilité de répondre aux besoins de

logements des jeunes et des salariés, ce P.L.U. doit apporter des solutions équitables, adaptées aux besoins des entreprises et des particuliers. Il ne faut pas que la désertification du Cap Ferret se poursuive l'hiver, il ne faut pas que le seul développement économique soit concentré sur Lège, il ne faut pas que les prix des terrains constructibles s'envolent à Lège. Il ne faut pas que nos anciens comme nos jeunes soient obligés de quitter le pays. Il est donc de la responsabilité de chacun de s'impliquer dans la réalisation de ce document. La Mairie organise des réunions de concertation. Vous devez y participer, vous devez faire part de votre avis, vous devez exprimer vos remarques et vos suggestions.

Cette troisième tentative doit être impérativement être la bonne !

LISTE « NOÉ »

PRESQU'ÎLE DU BONHEUR POUR TOUS !

Il faut le dire : Nous n'avons pas les moyens de recevoir toute la richesse du monde.

Au fonds rien n'a changé sur notre fragile banc de sable depuis l'origine, seules les méthodes et le rendement ont évolué ; autre fois naufrageurs, les Ferret-capiens historiques attiraient avec des feux le bateaux en perdition qui se fracassaient sur nos bancs de sables incertains. A marée basse c'était la ruée.

Aujourd'hui nous attirons des dizaine de milliers de touristes par un seul phare et quelques étoiles du showbiz et nous les rackettons tout le long du boulevard de la plage à l'aller et, si possible, au retour.

Mais pourquoi les plaindre, ils aiment ça et ils reviennent !

Peut-être mais, hors les commerçants et les promoteurs, qui apprécie cet envahissement lucratif ?

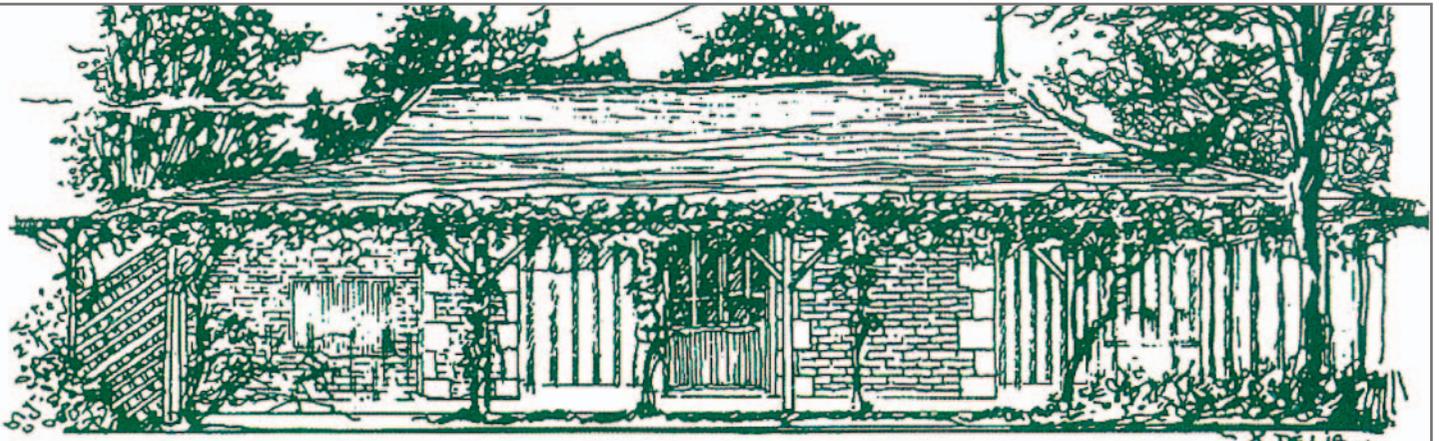
Certainement pas les résidents à l'année qui ne sont pas venus s'installer à la pointe d'une presqu'île pour voir passer du monde.

Quand aux familles bordelaises voilà longtemps qu'elles louent leurs villas l'été pour aller visiter des lieux bien mieux fréquentés.

Huit semaines par an le Cap adore le Veau d'Or, c'est une nouvelle Sodome... pourtant quand nous étions tous CHARLIE à la chapelle de l'Herbe il y a eu, entre nous un instant de fraternité sincère.

Alors combien de réfugiés la paroisse et la commune vont-elles proposer d'héberger cet hiver dans nos campings et nos milliers de villas vides ?

Chance d'échapper à notre submersion, accueillir nos amis Syriens sur la presqu'île d'un bonheur partagé.



Chez HORTENSE à La Pointe
Tél. 05 56 60 62 56 - CAP FERRET
www.chez-hortense.fr



la cabane d'HORTENSE

— LES YOUKAS —

dégustation d'huîtres

Quartier ostréicole - Cap-Ferret - 05 56 03 26 74



GEA BASSIN

TERRASSEMENT, DÉMOLITION, ENROCHEMENT, PERRÉS

VAN CUYCK Patrick

7 RUE DES HOURQUETS

CLAQUEY- BP2

33950 LÈGE-CAP FERRET

TÉL. 06 03 04 32 32 ou 06 08 24 08 56

FAX 05 56 60 70 02

Mail : moreauart@orange.fr





LA JOURNÉE DE L'ARBRE

Cultivons notre *différence*



Ouvert
À TOUS
Entrée
GRATUITE

SAMEDI 24 OCTOBRE 2015

• DE 10H À 17H •

PLACE DU MARCHÉ - CLAOUEY

Expositions - Ateliers -

**DISTRIBUTION DE
3000 ARBRES**

- Vide jardin (inscriptions en Mairie)

Renseignements

05 56 03 84 00

WWW.VILLE-LEGE-CAPFERRET.FR

MAIRIE DE LÈGE
CAP FERRET

